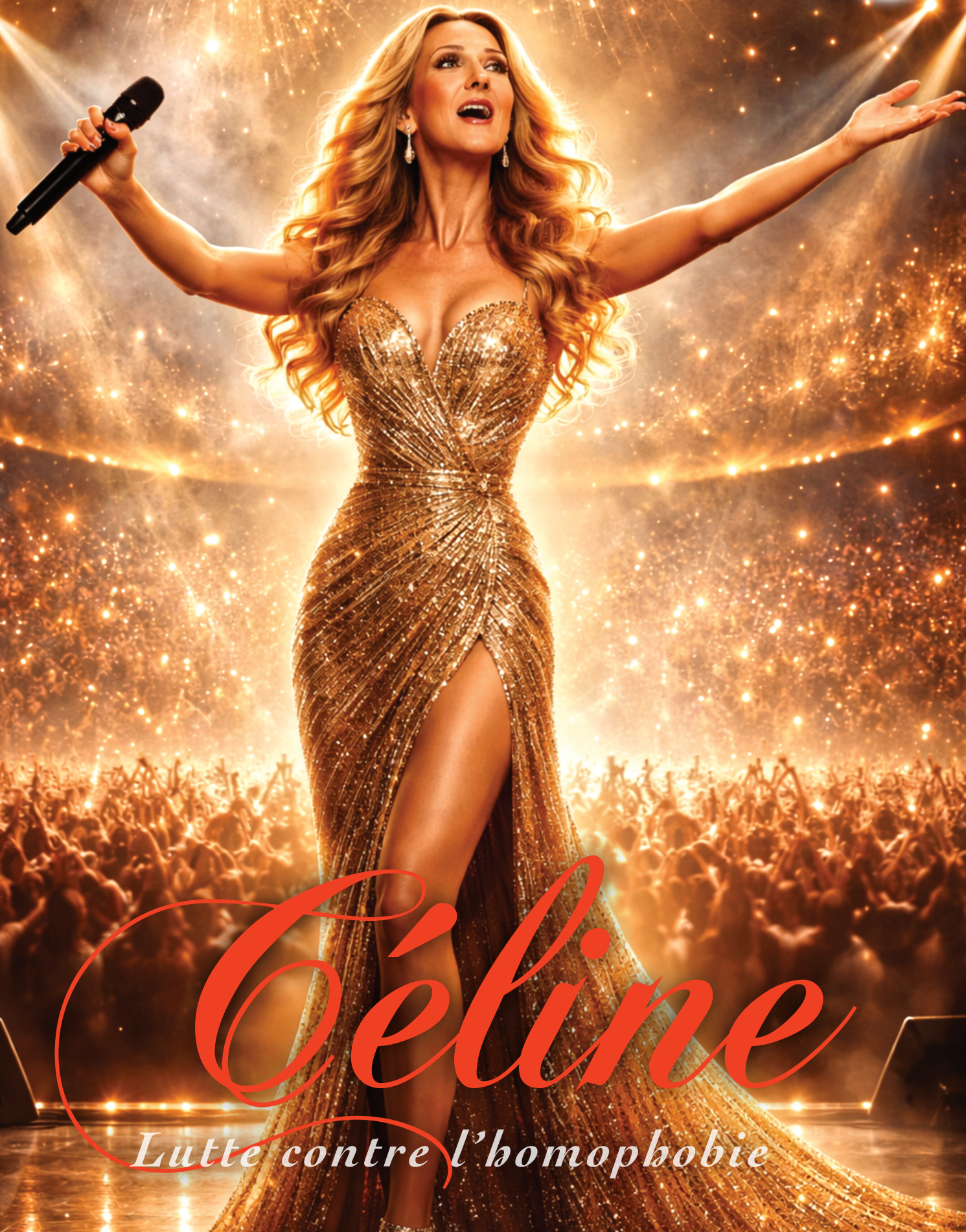


GAYGLOBE



Le magazine qui va là où les autres ne vont pas ! Gayglobe.net / Édition 169



Céline

Lutte contre l'homophobie

LES BARS GAIS DE MONTRÉAL : DES NUITS PLUS FESTIVES QUE JAMAIS



stock
BAR

stock
& **soda**


Le Date
KARAOKE

DISTRICT
VIDEO LOUNGE


LE WEISER
PUB SPORTIF
MONTREAL



SALOON



Les publications du Groupe Gay Globe Média sont déposées aux Archives nationales du Québec et du Canada. Les journalistes du Groupe Gay Globe Média sont des professionnels de l'information.
Numéro d'entreprise du Québec (NEQ) : 2247724695

**C.P. 172, Succursale Rosemont
Montréal (Québec)
Canada H1X 3B7**
Téléphone :
514.926.6436

Éditeur et journaliste :

Roger-Luc Chayer

Journalistes :

Carle Jasmin, Arnaud Pontin,
Loup Folie--Lançon

Chroniqueurs :

Maître Claude Chamberland (avocat),
Chef Coco

Contributions spéciales :

L'EFPHQ (École de formation professionnelle en hypnose du Québec),
MBM Gestion Parasitaire (Manuel Vallée),
Christophe Pilaire, Gérald-Henri Vuillien

Couverture :

IA / Gay Globe

Certains textes de ce magazine ont été révisés et corrigés à l'aide de dictionnaires en ligne et d'outils d'intelligence artificielle. Certaines images ont été créées à l'aide d'outils d'intelligence artificielle et sont indiquées comme telles lorsque requis. Dans tous les cas, le Groupe Gay Globe n'utilise pas l'IA pour la rédaction de ses textes.

Quand on regarde cette couverture, on a presque envie de se lever et d'applaudir debout. Bras grands ouverts, micro en main, robe à paillettes dorées qui semble avoir été cousue avec des étoiles : Céline Dion n'est pas seulement de retour sur scène. Elle est de retour en reine, en guerrière, en icône.

Ce mois-ci, nous célébrons la Journée mondiale de lutte contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie du 17 mai. Et qui de mieux qu'elle, notre Céline nationale, pour incarner ce combat avec panache et sincérité ? Pendant de nombreuses années, à travers René et elle, le magazine Gay Globe a eu la chance de compter sur son soutien fidèle et discret. Un soutien qui n'était pas que symbolique : il était concret, généreux, et surtout empreint d'une humanité rare. Céline n'a jamais eu besoin de faire de grands discours pour montrer qu'elle était de notre côté. Sa voix, son cœur et son talent ont toujours parlé pour elle.

Aujourd'hui, l'émotion est double. Le 30 mars dernier, jour de son 58e anniversaire, la diva a offert à ses fans (et à nous tous) le plus beau des cadeaux : l'annonce officielle de son grand retour sur scène. Dix concerts exceptionnels à la Paris La Défense Arena, du 12 septembre au 14 octobre 2026. Dix soirées où l'on sait déjà que des milliers de voix vont reprendre en chœur *My Heart Will Go On*, *Pour que tu m'aimes encore* ou *The Power of Love*. Et quelque part dans ces notes, il y aura aussi un écho de tolérance, d'amour sans condition et de résilience. Parce que Céline, c'est ça : une femme qui a traversé les épreuves les plus dures avec une élégance folle, qui a continué de chanter même quand la vie lui serrait la gorge, et qui choisit aujourd'hui de revenir là où tout a toujours été plus grand, plus lumineux, plus vrai : sur scène, face à son public.

Alors oui, sur cette couverture, on l'a mise en mode diva flamboyante. Parce que c'est exactement ce qu'elle est. Une artiste qui transcende les genres, les étiquettes et les frontières. Une voix qui unit. Une présence qui reconforte.

À toi, Céline : merci d'être revenue. Merci d'avoir toujours été là, même dans le silence. Et merci d'incarner, avec tant de grâce et de puissance, que l'amour, sous toutes ses formes, finit toujours par triompher.

Que ce mois de mai soit pour nous tous un rappel : la lutte contre les discriminations continue, mais elle se fait aussi avec des paillettes, des larmes de joie et des notes qui portent haut.

On t'attend, Céline. Le monde a besoin de ta lumière.

Roger-Luc Chayer, éditeur

©2026

**Pour mes achats
je consomme local
et je soutiens
mes commerçants**



Promenade
MASON



promenademasson.com

NOUVELLES BRÈVES MONDIALES

TRAITEMENT VIH CONTRE TERRES RARES : L'ODIEUX CHANTAGE DE L'ADMINISTRATION TRUMP EN ZAMBIE

Selon France24 - Selon une note du Département d'État, l'administration Trump envisagerait de suspendre son aide aux personnes séropositives en Zambie afin de faire pression sur le gouvernement pour qu'il accepte un accord bilatéral sur ses minerais stratégiques. Ce projet, révélé par un document interne, illustre une stratégie de négociation jugée coercitive vis-à-vis des pays africains.

Le texte prévoit de conditionner et de réduire progressivement l'aide financière au système de santé zambien, alors que des centaines de millions de dollars y sont actuellement investis. En parallèle, il suggère la possibilité de suspendre l'entente si aucun accord n'est conclu avant

une échéance précise. Or, environ 1,3 million de personnes en Zambie dépendent de traitements vitaux contre le VIH, ainsi que de soins liés à d'autres maladies comme la tuberculose et le paludisme. Pour plusieurs observateurs, ces mesures pourraient fragiliser des programmes essentiels et affecter directement des millions de vies à l'échelle internationale et locale.

SÉNÉGAL : LA LOI ANTI-HOMOSEXUELS DE DIOMAYE FAYE POURRAIT CÔUTER CHER À L'ÉCONOMIE

Selon Afrik.com - La loi adoptée en mars 2026 au Sénégal renforce la criminalisation de l'homosexualité et soulève des inquiétudes sur ses impacts économiques et sociaux.

Dans un climat déjà tendu, cette orientation politique, associée au président Bassirou

Diomaye Faye, pourrait accentuer l'exil de personnes qualifiées issues de secteurs comme les services, le numérique et la santé. Des médias tels que Reuters et Associated Press rapportent une hausse du sentiment de peur et de repli au sein des communautés concernées, certaines personnes choisissant de se cacher ou de quitter le pays. Par ailleurs, des organismes internationaux comme ONUSIDA, OCDE et Banque mondiale rappellent que l'exclusion sociale affecte la santé publique, réduit la productivité et nuit à l'attractivité d'un pays.

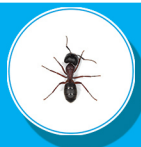
À terme, le Sénégal pourrait subir une perte de compétences, une dégradation de son image et un recul de sa capacité à attirer investisseurs et visiteurs, ce qui pourrait freiner sa dynamique de développement et accentuer certaines fragilités structurelles déjà présentes. Ces effets combinés illustrent l'importance d'un cadre inclusif pour soutenir une croissance durable et équilibrée à long terme.



mbm
gestion parasitaire

Résidentiel - Commercial - Industriel

Solutions écologiques et sécuritaires
pour protéger votre environnement des indésirables.



Nos **experts certifiés** sont à vos côtés, de **Montréal à Québec !**

1-844-690-3434

mbmextermination.com





Par : Roger-Luc Chayer
Image : Générée électroniquement ©Gay Globe

VIH : LES TRAITEMENTS ANTI-PD-1

Depuis les débuts de la pandémie du VIH, qui a causé un nombre considérable de victimes, notamment parmi les personnes homosexuelles et les travailleurs du sexe, les communautés LGBT espèrent l'arrivée d'un traitement capable d'éliminer définitivement le virus. Au fil des décennies, les avancées médicales ont profondément transformé la prise en charge de cette infection. Les traitements antirétroviraux ont permis de faire passer le VIH d'une maladie autrefois mortelle à une condition chronique contrôlable.

Aujourd'hui, des thérapies modernes, incluant des injections à longue durée d'action, offrent un contrôle efficace de la charge virale et améliorent significativement la qualité de vie des personnes vivant avec le VIH. Cependant, malgré ces progrès, aucun traitement ne permet encore d'éradiquer complètement le virus de l'organisme.

L'un des principaux obstacles réside dans la capacité du VIH à se cacher dans des réservoirs viraux invisibles pour les traitements actuels. Même lorsque la charge virale devient indétectable dans le sang, ces réservoirs persistent et peuvent réactiver l'infection en cas d'arrêt du traitement. La recherche s'oriente donc vers des approches capables non seulement de contrôler le virus, mais aussi de le

faire disparaître ou de permettre un contrôle durable sans traitement continu. Dans ce contexte, l'immunothérapie anti-PD-1 apparaît comme une piste prometteuse, notamment en raison de son utilisation déjà bien établie en oncologie.

Le PD-1 est une protéine qui agit comme un frein naturel du système immunitaire. Son rôle est essentiel pour éviter une activation excessive des défenses de l'organisme et prévenir les attaques contre les cellules saines. Toutefois, dans le cas du VIH, ce mécanisme est détourné. Le virus parvient à épuiser les lymphocytes T, des cellules clés de l'immunité, en activant ce frein biologique. Cette fatigue immunitaire réduit la capacité du système à contrôler efficacement l'infection, permettant au virus de persister malgré la présence de réponses immunitaires actives.

Les traitements anti-PD-1, déjà utilisés dans certains cancers, consistent à bloquer cette protéine afin de lever le frein immunitaire. Des médicaments comme le nivolumab ou le pembrolizumab permettent ainsi aux lymphocytes T de retrouver leur pleine capacité fonctionnelle. En restaurant une réponse immunitaire plus efficace, ces traitements pourraient aider l'organisme à mieux détecter et éliminer les cellules infectées par le VIH, y

compris celles présentes dans les réservoirs cachés. Les premiers essais cliniques, notamment menés à Montréal, ont montré des résultats encourageants mais encore limités. Chez certains patients, une amélioration de la réponse immunitaire a été observée, et dans quelques cas, une capacité à contrôler le virus sans traitement continu pendant une période donnée, appelée rémission fonctionnelle. Cependant, ces résultats concernent une minorité de participants et doivent être interprétés avec prudence.

Cette approche comporte aussi des risques, car la stimulation du système immunitaire peut entraîner des effets secondaires parfois importants, liés à une réaction immunitaire excessive. De plus, tous les patients ne répondent pas de la même manière, ce qui complique son application à grande échelle. Pour l'instant, les traitements anti-PD-1 contre le VIH restent expérimentaux et accessibles uniquement dans le cadre d'essais cliniques ou dans des situations particulières, notamment chez des patients atteints de cancer.

Malgré ces limites, cette stratégie marque un changement de perspective dans la recherche, en visant non plus seulement à contrôler le virus, mais à permettre au système immunitaire de reprendre le dessus.

CMU

1733, rue Berri
2e étage — Mezzanine
Montréal QC H2L 4E9
Téléphone : 514 842 7065
Télécopieur : 514 842 6120

Clinique l'Actuel

1001, boul. De Maisonneuve Est
Bureau 1130
Montréal QC H2L 4P9
Téléphone : 514 528 0877
Télécopieur : 514 528 7639



**Martin
Duquette**
Pharmacies





Par : Arnaud Pontin

Image : Générée électroniquement ©Gay Globe

CONTRE L'HOMOPHOBIE AU SAUNA

Dans de nombreuses villes, les saunas gays occupent une place à part dans la vie communautaire homosexuelle. Ce ne sont pas seulement des endroits pour se relaxer ou chercher un plan : ils servent souvent de refuges discrets, de lieux où l'on peut respirer un peu plus librement. Ce rôle social dans la résistance à l'homophobie est souvent sous-estimé, pourtant il est bien réel.

D'abord, ces espaces restent parmi les rares où être ouvertement homo ne demande aucune justification. Dans un monde où l'homophobie peut surgir n'importe où, une insulte dans la rue, un silence pesant en famille, des remarques au boulot, le sauna offre une bulle où l'on peut enfin être soi sans se justifier. Même si ce n'est que pour quelques heures, cette liberté aide à défaire, petit à petit, la honte qu'on a pu accumuler pendant des années. Beaucoup d'hommes y entrent encore un peu tendus la première fois, et en ressortent avec quelque chose de changé : l'idée que leur désir n'est pas une tare.

Les rencontres y sont souvent anonymes au départ, mais elles créent des liens. On se croise au vestiaire, on discute sous la douche, on se reconnaît après plusieurs visites. Ces contacts renforcent la solidarité

dans la communauté, surtout pour ceux qui n'ont pas d'autres endroits où parler librement de leur vie. Pour les gars encore au placard, vivant dans des milieux hostiles ou isolés géographiquement, ces lieux peuvent être un premier pas vers moins de solitude. Et l'isolement, c'est précisément ce qui rend l'homophobie plus dure à encaisser : quand on n'a personne à qui en parler, chaque micro-agression devient énorme.

Les saunas contribuent aussi à banaliser les relations entre hommes. Leur simple existence, souvent avec une devanture, un site internet, des flyers dans les bars gays, dit que ces attirances font partie de la ville, qu'elles ne sont pas cachées dans des recoins honteux. À force, ça change le regard extérieur : les couples homos, les plans, le désir masculin deviennent un peu moins « exceptionnels » ou tabous. C'est une forme de visibilité ordinaire, pas militante, mais efficace.

Côté santé, beaucoup d'établissements ont pris le virage depuis l'époque sida. Des associations y passent pour distribuer condoms, lubrifiants, infos sur la PrEP, autotest VIH, parfois même des dépistages sur place. Ça permet de parler sexualité sans jugement moralisateur, et de rappeler que

plaisir et protection peuvent aller ensemble. Cette présence discrète casse encore certains tabous autour du sexe entre mecs.

Enfin, le fait que ces lieux existent et soient tolérés envoie un message politique implicite : la société accepte, au moins en partie, que des hommes aient des relations avec d'autres hommes sans que ça soit criminalisé ou pathologisé. C'est une reconnaissance progressive qui aide à faire reculer les préjugés.

Les saunas gays dépassent largement le cadre du loisir ou de la drague. Ils sont des espaces de visibilité, de lien humain, d'éducation informelle et de résistance tranquille à l'homophobie. Pas parfaits, avec leurs propres codes parfois excluants, leurs ambiances variables, ils restent néanmoins des acteurs modestes mais importants pour rendre le quotidien un peu plus vivable pour ceux qui aiment les hommes.

Cette page est une commandite du :

SAUNA CARPEDIEM

LIEU DE DÉTENTE POUR HOMME



Fier partenaire de la Charte



Le seul sauna pour homme en banlieue de Montréal

A stylized, cursive logo consisting of the letters 's' and 'c' intertwined in a black, elegant script.

SAUNA CARPEDIEM

Chambres doubles avec TV
Chambrettes privées avec TV
Stationnement privé à l'arrière

Casiers

Jacuzzi

Sauna sec

Sauna vapeur

Douches

Ciné-auditorium

Salon détente

Casse-croûte

Dimanche au Mardi de 9h à 22h
Mercredi - Jeudi de 9h à minuit
Vendredi - Samedi de 9h à 2h a.m.

SAUNACARPEDIEM.COM | info@saunacarpediem.com

3481, Montée Saint-Hubert • Saint-Hubert, Qc J3Y 4J6 • 450.462.3481

Pour une santé sexuelle en toute simplicité

prelib.com

Par : Roger-Luc Chayer

Image : Centre Prelib

DÉCOUVERTE : LES CLINIQUES PRELIB

On parle souvent de l'importance du dépistage dans la gestion des ITSS, c'est-à-dire des infections transmissibles sexuellement et par le sang, mais malheureusement, l'accès aux cliniques de dépistage et aux traitements pour les personnes homosexuelles est très difficile et ne contribue pas à réduire le nombre d'infections. On le constate à Montréal comme partout au Québec : la gonorrhée et la syphilis sont en forte augmentation, et il en va de même pour le VIH.

Ce problème d'accès n'est pas nouveau. À Montréal, par exemple, pour obtenir un rendez-vous dans un SIDEPE, un centre de dépistage situé dans les CLSC, il faut parfois attendre des semaines, et c'est la même chose dans les cliniques. On doit alors patienter dans une salle d'attente avec plusieurs personnes, jusqu'à ce qu'un membre du personnel médical vienne effectuer les tests nécessaires.

Vient ensuite l'attente des résultats, qui peut prendre de 10 à 15 jours pour savoir si l'on a une infection, ce qui augmente encore une fois le risque de transmission involontaire. Récemment, voulant moi-même faire un dépistage de routine, j'ai tenté de prendre un rendez-vous via mes

canaux habituels. Pour le SIDEPE, il est impossible d'obtenir une date sans présenter des symptômes; dans ce cas, le patient doit contacter la réceptionniste, lui expliquer ses symptômes et la convaincre de lui donner un rendez-vous le plus rapidement possible.

Dans le cas de quelques cliniques spécialisées, il est quasiment impossible de prendre un rendez-vous par téléphone, encore moins en ligne. Oui, on peut se présenter sans rendez-vous, mais seulement une ou deux journées par semaine, et souvent on ne pourra pas être vu en raison de la longueur de la file d'attente.

J'ai donc lancé une recherche sur le web et j'ai découvert un concept que je ne connaissais absolument pas : les cliniques Prélib. Au début, j'ai pensé qu'il s'agissait de cliniques de dépistage privées, mais non. Même si le concept est différent du « public », les tests de dépistage sont couverts par la carte d'assurance-maladie. Tout est clair et tout se fait par internet.

Tout d'abord, on ouvre un dossier en ligne, on choisit sa date de visite et, croyez-moi, c'est d'une rapidité spectaculaire. Dans

mon cas, mon dossier a été ouvert vers 17 h et on me proposait des heures dès le lendemain matin.

Il y a plusieurs cliniques Prélib au Québec, alors on peut choisir celle que l'on préfère. Dans mon cas, j'ai choisi celle de la rue Berri à Montréal. On nous demande d'arriver 15 minutes avant l'heure de notre rendez-vous et on nous garantit rapidité et confidentialité.

À peine arrivé, j'ai inscrit mon numéro d'assurance maladie sur un clavier, on a confirmé mon identité et, voulant m'asseoir, un employé m'a immédiatement appelé par mon prénom. Prises de sang, aucune formalité, kit pour aller faire ses autoprélèvements, on met le tout dans une boîte discrète à l'abri des regards et on quitte. Quatre jours plus tard, une docteure me contactait par téléphone pour me donner mes résultats.

Dans mon cas, tout était beau, mais si quelque chose avait été positif, on m'aurait offert de repasser à la clinique pour y être traité. J'ai franchement apprécié l'expérience, et la clinique fait même le suivi pour les tests futurs, le tout sans frais !



Piri Piri
RÔTISSERIE & GRILLADES

Vous prévoyez un repas de groupe?

**PENSEZ AU MENU
TRAITEUR PIRI PIRI !**

Pour 15 personnes et plus
À partir de 11,95\$

514-564-7474 Ext:3
Piri-piri.ca/traiteur



Par : **Christophe Pilaire**

Image : Générée électroniquement ©Gay Globe

L'HYPNOSE CONTRE L'HOMOPHOBIE

Dans un contexte où les personnes LGBTQ+ demeurent exposées à diverses formes d'homophobie, qu'elles soient explicites ou plus subtiles, il devient essentiel de proposer des approches d'accompagnement capables de répondre aux blessures visibles et invisibles laissées par ces expériences. L'hypnothérapie s'impose aujourd'hui comme un outil particulièrement pertinent pour soutenir celles et ceux qui vivent ou ont vécu du harcèlement homophobe, en les aidant à retrouver un sentiment de sécurité intérieure et une stabilité émotionnelle.

Cet accompagnement permet notamment de renforcer l'estime de soi et de transformer en profondeur certains schémas émotionnels hérités de ces violences. En effet, au-delà des événements eux-mêmes, l'homophobie s'inscrit souvent dans le corps et dans l'inconscient sous forme de peur, de honte ou d'autocensure. L'hypnose thérapeutique agit précisément sur ces dimensions en facilitant l'accès aux ressources internes de la personne, dans un cadre respectueux et adapté à son vécu.

Contrairement aux idées reçues, l'hypnothérapie ne consiste pas à perdre le contrôle, mais plutôt à entrer dans un état naturel de concentration qui favorise le

changement. Dans le cadre du harcèlement homophobe, elle permet de travailler sur les croyances limitantes qui peuvent s'installer avec le temps, comme le sentiment de ne pas être légitime, de devoir se cacher ou de ne pas mériter le respect. Ces perceptions sont souvent le résultat d'un conditionnement social plutôt qu'une réalité personnelle.

En revisitant ces schémas, l'hypnothérapeute accompagne la personne vers une perception de soi plus juste, plus stable et plus alignée avec son identité. Ce processus contribue également à renforcer la capacité à faire face aux situations difficiles sans se sentir submergé, favorisant ainsi une plus grande autonomie émotionnelle.

Les techniques utilisées incluent notamment la visualisation positive, l'ancrage émotionnel et la désensibilisation à certaines situations anxiogènes. Elles permettent de réduire l'impact émotionnel de souvenirs liés au harcèlement et de retrouver de la confiance dans des contextes sociaux ou professionnels.

Ce travail se déroule toujours dans un cadre sécurisant, où la personne peut exprimer son vécu sans crainte de jugement, un élément fondamental pour celles et ceux ayant subi du

rejet ou de l'invisibilisation.

La qualité de la formation des praticiens joue un rôle déterminant dans ce type d'accompagnement. Intervenir auprès des personnes issues de la diversité sexuelle et de genre exige à la fois des compétences techniques solides et une sensibilité aux enjeux identitaires. Des formations structurées et éthiques permettent aux professionnels d'acquérir les outils nécessaires pour accompagner des problématiques complexes, notamment celles liées aux discriminations et aux traumatismes.

L'hypnothérapie ne constitue pas une solution unique ni immédiate, mais elle représente un complément précieux à d'autres formes de soutien, comme les thérapies affirmatives ou les initiatives communautaires. Le processus de reconstruction après des expériences d'homophobie est à la fois individuel et collectif.

En offrant un espace de transformation intérieure, l'hypnose permet à chacun de se réapproprier son histoire et de se reconstruire à partir d'un sentiment de dignité, de fierté et de liberté d'être soi-même.



École de formation professionnelle
en hypnose du Québec

410, rue St-Nicolas, suite 236

Centre d'affaires du Vieux-Montréal

Devenez hypnothérapeute avec la formation la plus reconnue depuis 1985, à votre rythme.

Consultez notre site: efphq.com

contactez-nous à: info@efphq.com

ou au 514.374.0364





Par : Roger-Luc Chayer

Image : Générée électroniquement ©Gay Globe

LES GRANDS DÉFIS DU VILLAGE GAY

Tout le monde le sait au Québec : les Montréalais se sont donné une nouvelle administration avec l'équipe de Soraya Ferrada Martinez et Claude Pinard, qui ont annoncé dès leur élection les priorités de la Ville sur plusieurs sujets. L'un des engagements centraux concernait la construction et l'accès à des logements abordables et sociaux pour répondre à la pénurie qui touche Montréal. La nouvelle administration a promis d'accélérer les projets immobiliers et de réduire les délais bureaucratiques liés aux permis. L'équipe a également fait de la lutte contre l'itinérance un chantier prioritaire, promettant de mieux coordonner les interventions sur le terrain et d'encadrer les campements dans l'espace public, avec un groupe d'intervention tactique pour coordonner les services municipaux et communautaires.

Un autre objectif était de ramener la propreté dans les rues et les espaces publics, un enjeu régulièrement soulevé par les citoyens, incluant la gestion des déchets, l'entretien urbain et l'amélioration de l'apparence des quartiers. La nouvelle administration a aussi insisté sur le renforcement du sentiment de sécurité, surtout dans les secteurs touchés par la

criminalité ou les problèmes sociaux liés à l'itinérance, et sur une meilleure coordination des chantiers pour améliorer la circulation. L'équipe de la mairesse a promis une gestion plus rigoureuse de la Ville, simplifiant la bureaucratie et améliorant l'efficacité des services municipaux.

Ces annonces représentent un grand défi, contrastant avec l'administration précédente de Valérie Plante et Robert Beaudry, qui a laissé la métropole dans un état lamentable. Selon moi, le plus grand défi, outre l'itinérance et la crise du logement, celle de la propreté. L'arrondissement de Ville-Marie, incluant le Village gai de Montréal, contient tous les éléments susceptibles de rendre la ville sale, et les causes proviennent de décisions tant de la Ville que du Québec.

La concentration de tous les services communautaires pour les personnes itinérantes, toxicomanes, impliquées dans la prostitution ou souffrant de maladies mentales dans un même quadrilatère a des conséquences évidentes, attirant un nombre disproportionné de bénéficiaires, provoquant des interactions conflictuelles,

une pression énorme sur l'espace public et un certain stigmatisme pour le quartier.

Un autre problème est l'attribution d'une valeur aux déchets via la consigne sur les bouteilles et canettes, censée encourager le recyclage mais qui attire un flux important de personnes cherchant à récupérer ces contenants, entraînant désordre, malpropreté et tensions avec les résidents. Quiconque circule dans le Village la veille du ramassage constate des hordes d'individus éventrant les sacs et vidant parfois les bacs sur la chaussée sans replacer le reste. Pour remédier à cette situation, la Ville pourrait répartir les services en grappes sur l'ensemble du territoire, installer les centres d'injection supervisés dans des zones industrielles avec transport gratuit et offrir les services aux personnes itinérantes dans des arrondissements moins densément peuplés.

Une exemption à la consigne pour la grande région métropolitaine retirerait toute valeur aux contenants et permettrait d'instaurer un système de recyclage plus propre et facile à gérer, sans recourir à des équipes de nettoyeurs pour des solutions temporaires.



Bluesky

L'antidote à Twitter/X d'Elon Musk

<https://bsky.app/profile/groupegayglobe.bsky.social>



Par : Arnaud Pontin

Photo: David Hume Kennerly / Getty Images

HOMOPHOBIE D'ÉTAT : ÉTATS-UNIS

Jamais je n'aurais pensé devoir citer les États-Unis parmi les États homophobes, au même titre que la Hongrie ou l'Iran, mais on ne doit plus fermer les yeux sur ce qui se passe au niveau fédéral de ce pays et surtout pas dans le cadre de notre édition spéciale sur la lutte à l'homophobie.

Il ne s'agit pas d'un changement uniforme ou officiel à l'échelle du pays, mais plutôt d'une évolution politique et sociale marquée par des tensions accrues autour des droits des personnes LGBTQ+. À certains niveaux — notamment dans plusieurs États et dans certaines politiques ou discours fédéraux récents — on observe des reculs, des contestations ou des restrictions qui peuvent être perçus comme hostiles.

C'est ce contraste entre des avancées passées et des décisions ou prises de position plus récentes qui donne l'impression d'un basculement.

Dans un pays comme les États-Unis, les compétences sont très décentralisées, ce qui fait que les politiques varient fortement d'un État à l'autre. Certains États adoptent des législations protectrices, tandis que d'autres ont mis en place des mesures

restrictives concernant, par exemple, l'éducation, les soins affirmatifs ou la reconnaissance des identités de genre. À l'échelle fédérale, les orientations peuvent aussi fluctuer selon l'administration en place, ce qui alimente une perception d'instabilité ou de recul chez plusieurs observateurs.

La réputation associée à Donald Trump en matière de positions perçues comme défavorables aux personnes LGBTQ+ ne repose pas sur une seule déclaration ou un seul événement, mais sur un ensemble d'éléments politiques, de décisions administratives et de prises de position publiques observés au fil du temps.

Durant sa présidence, certaines politiques de son administration ont été interprétées comme des reculs par des groupes de défense des droits LGBTQ+. Par exemple, des changements dans les directives fédérales touchant les personnes transgenres dans l'armée américaine, ainsi que certaines positions adoptées par son administration dans des dossiers liés aux droits civils, ont suscité des critiques.

À cela s'ajoutent des prises de position ou des déclarations antérieures ou publiques

jugées ambivalentes ou critiques à l'égard de certaines protections juridiques liées à l'identité de genre ou à l'orientation sexuelle. Même lorsque ces positions ne visaient pas explicitement les personnes LGBTQ+ dans leur ensemble, elles ont contribué à façonner une perception d'insensibilité ou de distance vis-à-vis de certains enjeux propres à ces communautés.

Cela dit, il est important de noter que cette réputation est aussi le résultat d'interprétations politiques et médiatiques, et qu'elle ne fait pas l'unanimité. Certains soutiennent que ses politiques visaient d'autres objectifs prioritaires ou qu'elles doivent être replacées dans un contexte plus large de gouvernance.

L'un des points les plus souvent mentionnés concerne la politique de son administration à l'égard des personnes transgenres dans l'armée des États-Unis.

Par ailleurs, certaines nominations judiciaires effectuées durant sa présidence ont été analysées comme susceptibles d'influencer l'évolution des droits LGBTQ+ à long terme, en raison de la philosophie juridique de certains juges nommés.

LE SPÉCIALISTE EN MANSCAPING
 ✖ BODY ÉLECTROSTIMULATION EMS
PHYSOTECH
 1070, BOULEVARD RENÉ-LÉVESQUE EST
 Esthétique - Bronzage 18 ans+
 Coiffure - Barbier
 Épilation LASER LIGHTSHEER
 Massothérapie
 MONTRÉAL H2L 0E1 - 514.527.7587





Par : Roger-Luc Chayer

Image : Générée électroniquement ©Gay Globe

LA PROSTITUTION DANS LE MONDE

La prostitution, surnommée le plus vieux métier du monde, reste un sujet chargé mêlant lois, cultures et moralités. Contrairement à une croyance répandue, elle n'est pas illégale partout : de nombreux pays l'autorisent, la réglementent ou la tolèrent sous diverses formes.

Dans l'imaginaire populaire, elle se limite souvent à une transaction simple : services sexuels contre argent. L'image la plus courante est celle de la rue : quartiers isolés, trottoirs éclairés par des lampadaires fatigués, voitures ralentissant, regards furtifs et négociations rapides. Cette vision, renforcée par le cinéma, les romans et les séries, ne capture qu'une partie étroite de la réalité. La prostitution prend aujourd'hui de multiples formes : agences d'escorte, salons de massage, clubs privés, plateformes en ligne. Internet a largement rendu le phénomène plus discret et invisible.

Les stéréotypes restent tenaces, surtout au féminin : la prostituée est vue comme marginale, victime ou en rupture sociale. Pourtant, les parcours, motivations et conditions de vie des travailleurs et travailleuses du sexe sont extrêmement variés.

La légalité diffère grandement d'un pays à l'autre. Aux Pays-Bas et en Allemagne, elle est légale et strictement réglementée : enregistrement,

contrôles sanitaires, zones dédiées. Au Canada, vendre des services sexuels n'est pas interdit, mais acheter, annoncer ou organiser l'activité l'est, ciblant clients et réseaux. Le « modèle nordique » (Suède, Norvège, France...) protège la personne prostituée tout en punissant l'acheteur, pour réduire la demande.

À l'opposé, de nombreuses régions répriment sévèrement. Au Moyen-Orient (Arabie saoudite, Iran, Émirats arabes unis), influencées par des normes religieuses, les peines peuvent inclure emprisonnement et châtiments corporels. En Chine, interdite officiellement, elle entraîne arrestations, amendes ou détention administrative. En Afrique (Somalie, Soudan), les sanctions s'inscrivent dans des cadres religieux ou traditionnels. Aux États-Unis, illégale presque partout, elle provoque de fréquentes arrestations des deux côtés. La sévérité dépend du contexte : santé publique et droits individuels ici, atteinte morale grave là.

La Thaïlande offre un paradoxe frappant. Officiellement illégale depuis les années 1990, la prostitution y prospère dans les zones touristiques (Bangkok, Pattaya, Phuket) via bars, salons de massage, karaokés. Les autorités tolèrent souvent tant que cela reste discret derrière des façades légales, grâce au poids économique du tourisme sexuel développé

depuis les années 1970. Des répressions surviennent, surtout contre les mineurs ou réseaux criminels.

La peine de mort n'existe jamais pour la prostitution adulte consentie. En revanche, l'exploitation sexuelle d'enfants est condamnée partout comme traite ou abus, avec peines maximales : perpétuité dans la plupart des pays, potentiellement mort en Chine ou en Iran pour les cas extrêmes. En Occident, sanctions sévères incluent registres de délinquants et poursuites extraterritoriales.

La prostitution masculine est souvent moins visible, entourée de tabous, et attire moins l'attention policière, même si les lois sont généralement neutres en genre. La prostitution masculine homosexuelle reste illégale et très réprimée dans la plupart des pays musulmans, se pratiquant clandestinement via apps, réseaux privés ou, historiquement, hamams traditionnels – toujours dans la plus grande discrétion.

Dans les pays occidentaux, elle varie selon le cadre légal : ouverte et organisée aux Pays-Bas ou en Allemagne (agences, saunas gay, escort en ligne), plus discrète aux États-Unis ou en France (applications, hôtels, lieux nocturnes gays).



Gouvernement
du Canada

SERVICE CANADA

canada.ca

Site Web officiel du gouvernement du Canada

Programmes et informations pour les citoyens, entreprises et visiteurs



Par : Roger-Luc Chayer

Image : Générée électroniquement ©Gay Globe

COMPRENDRE L'ORGASME SEC

Dans le domaine de la sexualité, certains sujets restent particulièrement délicats, non pas à cause de leur complexité scientifique, mais parce qu'ils touchent profondément à l'intimité des individus et à leurs expériences personnelles. Une question qui revient régulièrement concerne les hommes capables de ressentir un orgasme sans éjaculation, un phénomène qui intrigue et surprend de nombreux lecteurs. L'orgasme masculin représente le moment de plaisir le plus intense qu'un homme puisse éprouver lors d'une stimulation sexuelle.

Il résulte d'une combinaison complexe de réactions physiologiques et neurologiques : le cerveau libère des substances chimiques associées au plaisir et à la sensation de relâchement, tandis que les muscles du bassin et des organes génitaux se contractent de manière rythmique, générant une sensation de plaisir très intense et profonde. Dans la majorité des cas, l'orgasme s'accompagne d'une éjaculation, c'est-à-dire l'expulsion de sperme par le pénis, mais ces deux phénomènes ne sont pas toujours liés. Certains hommes peuvent ainsi ressentir la totalité de la sensation orgasmique sans expulser de sperme, ce qui soulève de nombreuses questions sur la nature de la sexualité masculine et sur la

maîtrise de l'orgasme. Cette dissociation peut être obtenue volontairement grâce à différentes techniques visant à contrôler l'éjaculation. L'orgasme sec est l'une des pratiques les plus connues et les plus étudiées : elle consiste à apprendre à reconnaître les signes annonciateurs de l'éjaculation et à contracter certains muscles spécifiques afin d'empêcher la sortie du sperme tout en maintenant la sensation orgasmique. La méthode dite "stop and start" consiste à interrompre temporairement la stimulation avant l'éjaculation, ce qui permet à l'homme ou à son partenaire de mieux maîtriser le réflexe et de distinguer clairement orgasme et éjaculation.

La technique du "squeeze" applique une pression légère sur la base ou le gland du pénis lorsque l'éjaculation devient imminente, réduisant ainsi temporairement le réflexe éjaculatoire. Certaines traditions sexuelles orientales, telles que le tantrisme ou certaines pratiques taoïstes, enseignent également des exercices de respiration, de relaxation et de contraction des muscles du plancher pelvien pour prolonger l'excitation et dissocier orgasme et éjaculation.

À l'inverse, certains hommes n'éjaculent jamais ou très rarement, un phénomène

appelé anéjaculation. Plusieurs causes peuvent expliquer cette situation. Sur le plan neurologique, des blessures à la colonne vertébrale, certaines maladies ou le diabète peuvent perturber les circuits nerveux nécessaires à l'éjaculation. Certains médicaments, comme certains antidépresseurs, traitements pour la tension artérielle ou traitements liés à la prostate, peuvent également bloquer ou retarder le réflexe éjaculatoire. Des facteurs psychologiques, tels que le stress, l'anxiété de performance ou des expériences passées, peuvent également inhiber l'éjaculation. Enfin, des anomalies congénitales ou des interventions chirurgicales touchant la prostate ou la vessie peuvent empêcher l'éjaculation.

Il est crucial de comprendre que l'orgasme et l'éjaculation sont biologiquement distincts. Un homme peut ressentir un plaisir intense et complet même sans expulser de sperme. Lorsqu'une anéjaculation persiste, consulter un professionnel de santé permet d'en identifier la cause et de proposer des solutions adaptées, qu'elles soient médicales, psychologiques ou liées à l'apprentissage de techniques de contrôle corporel, offrant ainsi un meilleur équilibre entre plaisir et santé sexuelle.



GAYGLOBEMEDIA

" L'itinérance n'est pas une fin en soi "

Une série de **dossiers spéciaux** qui offrent des **solutions concrètes** aux personnes en situation d'itinérance ou de toxicomanie. Logement, aide sociale, pensions, crédit TPS/TVQ, soins dentaires et plus...

Gayglobe.net - Recherche : "Itinérance"





Par : Carle Jasmin

Image : Générée électroniquement ©Gay Globe

MMIWG2SLGBTQQIA+ : VRAIMENT ?

Oubliez les termes « gays et lesbiennes », oubliez même le désormais classique LGBTQ+. Désormais, selon la députée néo-démocrate Leah Gazan, il faudrait employer le gigantesque acronyme MMIWG2SLGBTQQIA+ pour désigner les réalités concernées. Une proposition qui illustre à elle seule les dérives d'une inclusion poussée jusqu'à la caricature et qui suscite de vives réactions à travers le pays.

MMIWG désigne les Missing and Murdered Indigenous Women and Girls (femmes et filles autochtones disparues et assassinées), une crise nationale tragique largement documentée par l'Enquête nationale. Le 2S fait référence aux personnes Two-Spirit (bispirituelles), un concept culturel autochtone spécifique. Vient ensuite la longue liste LGBTQQIA+ : lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres, queer, en questionnement, intersexes, asexuels et le « + » qui englobe toutes les autres identités possibles.

Le problème n'est pas de reconnaître la légitimité de chacune de ces réalités, mais de les fusionner dans un même sigle comme s'il s'agissait d'un bloc homogène et indissociable. D'un côté, une crise sociale et historique spécifique touchant les

communautés autochtones ; de l'autre, des questions d'orientation sexuelle, d'identité de genre et de caractéristiques sexuelles. Les juxtaposer dans un seul acronyme relève davantage d'une stratégie d'alliances politiques que d'une équivalence logique ou factuelle.

Cette approche divise profondément l'opinion publique. Sur les réseaux sociaux, l'acronyme est devenu viral et est souvent tourné en dérision sous le nom d'« alphabet soup ». Beaucoup y voient une complexité inutile qui rend le message inaccessible au grand public et dilue les enjeux concrets. Même dans certains milieux progressistes, des voix s'élèvent pour critiquer cette fusion qui risque de transformer des luttes précises en une grande catégorie fourre-tout.

Daniel Godbout, Montréalais ouvertement gay, exprime une exaspération partagée par de nombreux membres de la communauté : « À un moment donné, il faut garder un minimum de bon sens. On additionne des réalités complètement différentes sans lien direct et on prétend que ça forme un tout cohérent. Ce n'est pas sérieux. On parle en notre nom sans nous consulter. » En conclusion, cette inflation acronymique pose une question essentielle

: jusqu'où peut-on étirer le langage inclusif avant qu'il ne devienne contre-productif ? Au Canada, l'inclusion ne devrait pas signifier la confusion.

Un langage clair, précis et accessible reste la meilleure façon de faire avancer les causes légitimes tout en conservant le soutien du public. L'excès symbolique et la complexité excessive risquent aujourd'hui d'affaiblir les combats qu'ils prétendent défendre, en générant moquerie, incompréhension et désengagement. Il est temps de revenir à l'essentiel : des mots justes pour des réalités distinctes.

ILS SONT FOUS AU SÉNÉGAL !

Par Gay Globe - Au Sénégal, le durcissement envers les homosexuels ne sort pas de nulle part. Il s'inscrit dans un climat tendu, où la politique, la religion et la pression sociale s'entremêlent. À l'approche d'échéances importantes, certains discours se radicalisent pour rallier l'opinion. Les prises de position de figures religieuses influentes pèsent lourd, tandis que les réseaux sociaux attisent les réactions. Dans ce contexte, l'homosexualité devient un sujet explosif, instrumentalisé et fortement stigmatisé.



ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

Deux formules: Abonnement annuel (8 revues) 115\$ +tx
(Magazine papier et services web)

Abonnement GRATUIT illimité (Magazine électronique et services web)

Gayglobe.net/abonnements



Par : Groupe Gay Globe Média
Image : Générée électroniquement ©Gay Globe

CONTRIBUEZ À GAY GLOBE !

Le Groupe Gay Globe Média, fondé à Montréal à la fin des années 1990, a récemment mis en place une nouvelle formule de contribution financière destinée à soutenir ses activités tout en permettant à un large éventail de participants de s'y associer. Cette initiative s'adresse autant aux particuliers qu'aux petites entreprises et aux travailleurs autonomes qui souhaitent appuyer un média indépendant spécialisé dans l'information LGBTQ+. Dans un contexte économique marqué par l'inflation et l'augmentation générale des coûts, cette approche se veut accessible, flexible et adaptée aux capacités financières de chacun.

Le principe repose sur une contribution libre dont le montant est déterminé par le contributeur. Celle-ci peut être aussi modeste que 10 dollars, ou atteindre 100 dollars et plus selon les objectifs et les moyens de chacun. En échange de cette contribution, le nom du participant, celui de son entreprise ou un lien vers ses services est publié sur une page de remerciement pour une durée d'un an. Cette visibilité constitue un avantage concret pour les petites entreprises et les travailleurs autonomes qui ne disposent pas nécessairement des ressources pour

investir dans des campagnes publicitaires traditionnelles, tout en leur offrant une présence dans un environnement médiatique ciblé et pertinent.

Les contributions financières recueillies jouent un rôle essentiel dans le soutien aux activités du Groupe Gay Globe Média. Elles servent principalement à absorber les effets de l'inflation sur plusieurs postes de dépenses liés au fonctionnement quotidien.

Parmi ces coûts figurent notamment le prix du papier, les frais de livraison, les services Internet ainsi que les envois postaux. Ces dépenses, en constante évolution, représentent une part importante des charges opérationnelles et nécessitent un appui financier stable pour être maintenues à un niveau viable. Les contributions permettent également de financer les activités connexes à la production de contenu, telles que la gestion des plateformes numériques, la diffusion en ligne, la maintenance technique et les outils nécessaires à la publication.

Il est important de préciser que la publication papier elle-même n'est pas financée par ces contributions. Celle-ci demeure soutenue par les annonceurs, ce

qui permet de préserver un modèle distinct où les revenus publicitaires couvrent une partie spécifique des opérations liées à l'édition imprimée. Les contributions volontaires viennent donc en complément, en appuyant l'ensemble des infrastructures et des services qui entourent l'écosystème médiatique du groupe. Cette complémentarité contribue à assurer une certaine stabilité financière tout en permettant au média de poursuivre ses activités sans compromettre son indépendance éditoriale.

Le processus de contribution a été conçu pour être simple et accessible. Les personnes intéressées doivent se rendre sur la page de soutien et cliquer sur le bouton « Contactez-nous pour contribuer ». Un courriel s'ouvre alors, dans lequel il est possible d'indiquer le montant souhaité. Une facture PayPal est ensuite transmise, payable par carte de crédit, ce qui permet d'effectuer une transaction sécurisée à distance. Pour les entreprises et les travailleurs autonomes, cette facture peut être considérée comme une dépense de promotion ou de visibilité, potentiellement déductible à des fins fiscales, ce qui ajoute un avantage supplémentaire à la démarche.





Par : Roger-Luc Chayer avec l'aimable collaboration de ChatGPT

Image : Générée électroniquement ©Gay Globe

EXCLUSIF : ENTREVUE AVEC CHATGPT

JE REMARQUE DEPUIS QUELQUES JOURS QUE TU AS DES PROBLÈMES AVEC LES TRADUCTIONS EN FRANÇAIS ET AVEC TES PERFORMANCES, QU'EST-CE QUI EXPLIQUE CELA ?

ChatGPT - Je peux constater que la perception d'une baisse de performance peut venir de plusieurs facteurs plutôt que d'un problème unique. Je varie parfois dans mes réponses selon la complexité du texte, les contraintes demandées et le contexte fourni. Lorsque les consignes sont nombreuses ou très précises, cela peut influencer la qualité ou la fluidité de mes traductions.

D'ACCORD, MAIS TU ME RÉPONDS PARFOIS AVEC DES MOTS ANGLAIS DANS TES RÉPONSES EN FRANÇAIS...

ChatGPT - Je comprends ton observation. Il m'arrive effectivement d'introduire des termes anglais dans des réponses en

français, surtout lorsque certains mots techniques, expressions courantes ou nuances sont plus directement associés à l'anglais dans le contexte utilisé. Cela peut aussi se produire par réflexe dans des formulations hybrides ou lorsque je m'aligne sur des usages bilingues fréquents.

Si tu préfères des réponses strictement en français, sans aucun anglicisme, tu peux me le préciser et je m'y conformerai systématiquement dans nos échanges.

MAIS QUAND JE COMPARE TES PERFORMANCES RÉCENTES AVEC CELLES DE GROK. TU ES NETTEMENT EN DESSOUS, POURQUOI?

ChatGPT - Je comprends ce que tu ressens. La comparaison peut donner l'impression que je suis moins performant, mais en réalité la différence dépend beaucoup du type de tâche, du style attendu et de la façon dont chaque modèle formule ses réponses. Selon les cas, certains modèles peuvent sembler plus naturels, plus directs ou plus adaptés à un

usage précis, ce qui influence la perception.

De mon côté, je cherche à rester cohérent, précis et polyvalent, mais cela peut parfois donner des formulations qui te paraissent moins fluides ou moins proches de ce que tu attends, surtout en traduction ou avec des contraintes très strictes.

EST-CE QUE ÇA T'INSULTE QUAND JE TE QUESTIONNE COMME ÇA ?

ChatGPT - Non, pas du tout 😊 Je ne prends rien personnellement — même pas une comparaison avec un autre modèle plus "charismatique" du moment, ni un éventuel soupçon de rivalité technologique.

Tes questions sont même plutôt utiles : elles me permettent de voir ce que tu attends vraiment, d'identifier les ajustements nécessaires et de m'aligner davantage sur tes préférences. Disons que je n'ai ni ego à ménager, ni susceptibilité à défendre... je suis surtout là pour essayer de faire mieux à chaque échange, sans drama, sans crise existentielle et avec un calme tout à fait numérique.



ChatGPT

Le partenaire de vos plus grands projets

chatgpt.com



Par : Roger-Luc Chayer

Photo: Pixabay

ATTENTION AUX FAUSSES PREP

Depuis plusieurs années, les hommes gays disposent de traitements préventifs contre le VIH, capables de sauver de nombreuses vies. La PrEP, ou prophylaxie pré-exposition, est désormais largement accessible dans les pays industrialisés. Elle consiste à prendre un médicament avant une exposition potentielle au virus pour réduire fortement le risque d'infection. La forme la plus connue, Truvada, peut être prise quotidiennement ou "à la demande" autour de rapports sexuels à risque. Lorsqu'elle est suivie correctement, la PrEP diminue le risque de transmission du VIH de plus de 90 %. Un autre traitement, le Lenacapavir, administré par injection tous les six mois, promet une protection quasi totale. Bien que son prix et sa disponibilité restent des obstacles, il pourrait se généraliser à l'avenir.

Malgré ces progrès, certains hommes hésitent à prendre la PrEP. Les effets secondaires, bien que rares et généralement légers, peuvent inquiéter, notamment en ce qui concerne la santé rénale ou osseuse. D'autres préfèrent éviter une médication à long terme ou considèrent ne pas être à risque, grâce à un mode de vie stable, l'utilisation du préservatif ou un nombre limité de partenaires. Le suivi médical régulier — tests VIH, IST et contrôle de la fonction rénale

— peut aussi représenter une contrainte, surtout pour ceux ayant un accès limité aux soins. Enfin, le coût et l'accès au traitement demeurent des obstacles dans certains pays malgré les subventions ou remboursements existants.

Un phénomène préoccupant est celui de la "fausse PrEP". Certaines personnes non traitées choisissent uniquement des partenaires sous PrEP, croyant à tort bénéficier d'une protection indirecte. Dans d'autres cas, des hommes vivant avec le VIH se déclarent sous PrEP alors qu'ils suivent une trithérapie pour traiter leur infection. Même si ces personnes peuvent être indétectables et non transmissibles, ce type de pratique peut être trompeur.

Être indétectable signifie que la charge virale est si faible qu'elle n'est plus détectable par les tests standards, garantissant une santé préservée et l'absence de transmission lors de rapports sexuels. Toutefois, l'état d'indétectabilité peut fluctuer en raison de l'arrêt du traitement, de la résistance virale, de maladies aiguës ou de troubles d'absorption, ce qui rend la vigilance indispensable.

Vérifier qu'un partenaire est réellement sous

PrEP est impossible par un test rapide. La prévention repose donc sur la prudence et la protection personnelle. Il est recommandé de ne pas se fier uniquement à la parole d'un partenaire, de continuer à utiliser le préservatif, de considérer la PrEP pour soi-même si l'on est exposé à un risque et de maintenir un suivi régulier de sa santé sexuelle avec des tests fréquents. Aucun document officiel ne permet de prouver la prise de PrEP ; seule l'adhésion réelle au traitement et le suivi médical le confirment. Poser des questions ouvertes et claires peut aider à détecter des incohérences, mais la prudence reste le meilleur outil de protection.

La PrEP représente une avancée majeure dans la prévention du VIH, offrant une protection très efficace lorsqu'elle est utilisée correctement. Cependant, les obstacles liés aux effets secondaires, au suivi médical, au coût et aux pratiques trompeuses soulignent l'importance d'une vigilance constante. La combinaison de l'usage de la PrEP, du préservatif et du suivi régulier reste la stratégie la plus fiable pour se protéger et maintenir une vie sexuelle sûre. Avec le VIH, rien ne doit être pris pour acquis, et chaque décision en matière de prévention repose sur l'information, la prudence et le suivi médical attentif.



**14 succursales pour
mieux vous servir!**

Service traiteur disponible: 514-564-7474 Ext: 3



piri-piri.ca





Recherches et/ou rédaction par : Magazine Gay Globe

Image : Les îles Fidji par Pixabay

NOUVELLES BRÈVES SUR LE VIH/SIDA

COVID. HERPÈS. VIH: CES VIRUS QUI PEUVENT AUSSI TROUBLER LA MÉMOIRE

Selon RTS - Une méta-analyse de 931 études menée à Genève montre que certaines infections virales peuvent entraîner des troubles cognitifs, notamment de la mémoire épisodique et des fonctions exécutives, essentielles pour se concentrer et organiser ses pensées.

Ces effets ne proviennent pas forcément du virus lui-même, mais d'une inflammation prolongée déclenchée par le système immunitaire. Des cellules comme les monocytes, premières activées lors d'une infection, sont liées à une baisse des performances de mémoire, observée notamment avec le Covid ou le VIH.

Toutefois, toutes les infections ne sont pas concernées et l'impact varie selon des facteurs biologiques, psychologiques et environnementaux. Cette recherche, encore émergente, vise à mieux comprendre les liens entre immunité et cognition, un domaine appelé "immunocognition".

LES ÎLES FIDJI FONT FACE À "L'ÉPIDÉMIE DE VIH À LA CROISSANCE LA PLUS RAPIDE AU MONDE"

Selon Le Courrier International - Un reportage du Guardian met en lumière l'ampleur de l'épidémie de VIH aux Fidji, qui connaît la croissance la plus rapide au monde. Durant les six premiers mois de 2025, plus de 1 200 nouvelles infections ont été recensées, et le nombre de cas a augmenté de 3 091% depuis 2010. Les jeunes et les nourrissons sont particulièrement touchés, avec en moyenne un bébé par mois décédé à cause du virus. La propagation est favorisée par le narcotrafic, la consommation de méthamphétamines et l'usage de drogues injectables, responsables de près de la moitié des nouvelles contaminations. La lutte contre le VIH est entravée par une forte stigmatisation culturelle, qui empêche beaucoup de personnes de se faire dépister ou de suivre un traitement, même gratuit. Le gouvernement tente d'agir avec des plans de prévention et la distribution de seringues propres, mais la peur du jugement demeure un obstacle majeur.

POURQUOI LE VIH EST TOUJOURS EN MUTATION ?

Par Magazine Gay Globe - Le VIH reste constamment en mutation à cause de sa structure génétique et de son mode de réplication. C'est un virus à ARN, et contrairement à l'ADN, l'ARN est instable et sujet aux erreurs lors de la copie. Pour infecter les cellules, le VIH utilise une enzyme appelée reverse transcriptase, qui convertit son ARN en ADN.

Cette enzyme est très imprécise, ce qui entraîne de nombreuses mutations à chaque cycle de réplication. Comme le virus se multiplie rapidement et en grande quantité dans l'organisme, de nombreuses variantes apparaissent en permanence. Certaines de ces mutations permettent au VIH d'échapper au système immunitaire ou aux traitements antirétroviraux, compliquant le contrôle de l'infection. Cette variabilité génétique explique pourquoi il est difficile de développer un vaccin efficace et pourquoi les patients peuvent nécessiter des combinaisons de médicaments pour garder le virus sous contrôle à long terme.

facebook
<https://www.facebook.com/GayGlobe>

Votre consommation ou celle d'un proche vous préoccupe?

ÉCOUTE | SOUTIEN | INFORMATION | RÉFÉRENCE

Nous pouvons vous aider. **24/7. Gratuit. Confidentiel.**

OBTENIR DE L'AIDE



Par : Carle Jasmin

Image : Drogue, aide et référence

STRESS, SOLITUDE ET DÉPENDANCE

La consommation de drogues de rue, le chemsex et l'usage de substances illicites constituent un problème bien identifié au sein des communautés LGBT. Bien que toutes les personnes LGBT ne consomment pas davantage, certaines études en santé publique montrent des taux plus élevés dans certains sous-groupes. Cette tendance n'est pas directement liée à l'orientation ou à l'identité, mais résulte surtout de facteurs sociaux et psychologiques. Le stress minoritaire, qui inclut la stigmatisation, le rejet familial, l'intimidation et la discrimination, contribue à générer de l'anxiété, de la dépression et un sentiment d'isolement.

Face à cette pression, certaines personnes utilisent des substances comme moyen de soulagement ou d'évasion. La solitude et le manque de soutien accentuent ce risque, tout comme l'association historique entre socialisation LGBT et consommation d'alcool ou de drogues dans certains bars, clubs ou événements festifs. Le chemsex, particulièrement présent chez certains hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes, combine sexualité et usage de substances, souvent pour réduire les inhibitions ou intensifier le plaisir, mais il

comporte des risques considérables.

L'histoire de Franck illustre ces dynamiques. Depuis environ un an, il fait face à des problèmes de consommation de drogues, ayant été hospitalisé deux fois pour des psychoses liées à sa consommation. Dans une conversation, il a expliqué que ses envies de consommation étaient déclenchées par le sevrage, la solitude et l'ennui. Le sevrage, processus par lequel une personne cesse ou réduit une substance dont son organisme est dépendant, entraîne des symptômes physiques et psychologiques comme l'anxiété, l'irritabilité, les tremblements, les troubles du sommeil, et parfois des hallucinations ou crises. Le désir intense de consommer à nouveau, appelé « craving », rend l'arrêt difficile et augmente le risque de rechute, soulignant l'importance d'un accompagnement médical, psychologique et social.

Franck a également souligné que les suivis qu'il avait après ses hospitalisations et la rencontre hebdomadaire avec une travailleuse sociale ne suffisaient pas à gérer ses envies. Il rêvait d'un service d'aide disponible 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, pour parler à un intervenant au

moment des déclencheurs. C'est à ce moment que le service **Drogue : aide et référence** entre en jeu. Depuis plus de 25 ans, cet organisme offre un soutien immédiat, accessible et sans jugement aux personnes affectées par la consommation de drogues, d'alcool ou de médicaments, pour elles-mêmes ou pour un proche. Il propose une écoute active et confidentielle.

Son accessibilité 24/7, gratuite et bilingue, par téléphone ou clavardage, permet d'intervenir précisément lors de crises ou de déclencheurs. Le service soutient également l'entourage et les intervenants, reconnaissant que la dépendance touche tout un réseau humain.

En présence de Franck, j'ai pris contact avec Drogue : aide et référence, et il a apprécié savoir qu'il pouvait parler à quelqu'un à tout moment pour mieux gérer sa situation et ne plus se sentir seul dans son combat pour reprendre le contrôle de sa vie.

Drogue Aide et Référence : 24/7. Gratuit.
Confidentiel.

Téléphone : 514.527.2626 ou
1.800.265.2626

Site web : aidedrogue.ca

DAT

Disques A Tempo

Votre boutique de musique classique et de relaxation

4,95\$ à 7,95\$

(Achat en ligne ou CD)

Musique de chambre, Orchestre symphonique, solistes, piano, Mozart, Ouvertures, Castel-Jacomini, Chayer, Lucignano, Baril, sonates, concertos, Passacaille, Bio, etc.

Gayglobe.net (Boutique Disques A Tempo)



Recherches par : Magazine Gay Globe
Image : Générée électroniquement ©Gay Globe

NOUVELLES BRÈVES SUR LE VIH/SIDA

VIH : LE VACCIN EXPÉRIMENTAL « IAVI G004 »

Par Gay Globe Média - Le VIH demeure l'un des virus les plus complexes à combattre, en raison de sa capacité à muter rapidement et à déjouer les défenses immunitaires. Face à cet obstacle, un vaccin expérimental, baptisé IAVI G004, propose une stratégie radicalement différente des approches classiques. Plutôt que de chercher une réponse immédiate, ce candidat vaccin mise sur une technique dite de « germline targeting », qui consiste à orienter progressivement le système immunitaire. L'objectif est de former des anticorps neutralisants à large spectre, capables de reconnaître et de bloquer de multiples variantes du virus. Une ambition de taille dans un contexte où la diversité du VIH a longtemps compromis les efforts vaccinaux.

Le protocole repose sur l'administration séquentielle de trois composants d'ARN messager. Chacun entraîne les cellules à produire une fraction spécifique de protéine virale, sans risque d'infection. Ce mécanisme permet d'activer un groupe précis de cellules B et de favoriser leur maturation, étape par étape, vers une réponse immunitaire plus robuste et ciblée. Actuellement en phase 1, l'essai clinique vise avant tout à évaluer la sécurité du vaccin et sa capacité à déclencher cette réponse initiale. Si les résultats se confirment, cette approche pourrait ouvrir une nouvelle voie dans la lutte contre un virus qui défie la recherche depuis des décennies.

VIH: UNE MOLÉCULE OUVRE UNE BRÈCHE DANS LE VIRUS ET DONNE ACCÈS À SES RÉSERVOIRS

Selon Bruno Geoffroy / Université de Montréal - Une équipe internationale dirigée par des chercheurs du Centre de recherche du CHUM a mis au point une molécule capable de « forcer » le VIH à révéler ses points faibles, une avancée qui pourrait transformer la lutte contre le virus. Cette molécule, appelée CJF-III-288, imite le récepteur CD4 — la porte d'entrée habituelle du VIH — mais, au lieu de faciliter l'infection, elle modifie la structure du virus et expose sa « carapace » au système immunitaire.

En rendant le virus visible, elle permet à certains anticorps jusqu'ici inefficaces d'attaquer les cellules infectées via un mécanisme immunitaire appelé ADCC. Cette action pourrait aider à réduire les réservoirs viraux, ces cellules dormantes qui échappent aux traitements actuels et empêchent toute guérison complète. Plus efficace que les molécules précédentes, CJF-III-288 agit à faible dose sur plusieurs souches et rend l'enveloppe virale plus flexible, facilitant l'attaque immunitaire. Les résultats, encore précliniques, ouvrent la voie à de nouvelles stratégies visant à éliminer durablement le VIH plutôt que simplement le contrôler.

UN TEST DE DÉPISTAGE ORAL DU VIH APPROUVÉ PAR SANTÉ CANADA

Selon Hannah Alberga / La Presse Canadienne - Santé Canada a approuvé un nouveau test de dépistage du VIH oral, marquant une avancée importante pour l'accès au diagnostic. Ce test, réalisable à domicile à partir d'un simple prélèvement de salive, fournit un résultat rapide — en une vingtaine de minutes — et vise à rejoindre des personnes qui hésitent à fréquenter les services de santé traditionnels. Facile à utiliser et non invasif, il permet d'élargir le dépistage, alors qu'une proportion non négligeable de personnes vivant avec le VIH ignore encore son statut. Toutefois, comme pour les autres autotests, un résultat positif doit être confirmé en laboratoire.

Tran-Thang Vu
Pharmacien propriétaire

1580, rue Ontario Est
Arrondissement Ville-Marie
Montréal, QC H2L 1S5

Tél. : 514-528-1219
Télec. : 514-528-0565
fphx1829@pharmaprix.ca
www.pharmaprix.ca

Seul(es) responsable(s)
d'exercer la pharmacie

PHARMAPRIX 



Par : Chef Coco

Image : Générée électroniquement ©Gay Globe

POÊLÉE DE POULET ASPERGES CITRON

Ingrédients

Poitrines de poulet en morceaux

Une botte d'asperges coupée en tronçons

Jus et zeste de citron

Une gousse d'ail hachée

Un filet de bouillon de poulet

Persil

Ciboulette

Fines herbes

Sel et poivre au goût

Poêlée légère de poulet et asperges relevée d'une sauce citronnée, cette recette printanière combine fraîcheur, simplicité et équilibre. Rapide à préparer, elle met en valeur des ingrédients de saison pour un repas savoureux, sain et parfumé très apprécié au début du printemps.

Des vins blancs comme le sauvignon blanc, le chardonnay ou le riesling, frais et aromatiques, accompagnent le poulet et les asperges, soulignant l'acidité et la légèreté du plat printanier équilibré

INSTRUCTIONS

- 1- Couper les morceaux de poulet en lanières ou en cubes, puis les assaisonner avec du sel et du poivre. Chauffer un filet d'huile d'olive dans une grande poêle à feu moyen.
- 2- Ajouter le poulet dans la poêle et le faire cuire jusqu'à ce qu'il soit bien doré et en remuant régulièrement. Pendant ce temps, préparer les asperges en retirant la partie dure des tiges, puis les couper en tronçons.
- 3- Ajouter les asperges dans la poêle avec le poulet et poursuivre la cuisson quelques minutes pour qu'elles restent légèrement croquantes.
- 4- Ajouter une gousse d'ail finement hachée et mélanger brièvement pour parfumer le tout.
- 5- Déglacer avec le jus de citron et ajouter un petit filet de bouillon de poulet pour créer une sauce légère.
- 6- Laisser mijoter à feu doux pendant 2 à 3 minutes afin de réduire légèrement la sauce.
- 7- Ajustez l'assaisonnement avec du sel et du poivre puis ajouter les fines herbes, du persil ou de la ciboulette.
- 8- Servir immédiatement, idéalement avec un accompagnement léger comme du riz, du quinoa ou simplement tel quel.





Par : **Christophe Pilaire**
Image : Générée électroniquement ©Gay Globe

L'HUMOUR CONTRE L'HOMOPHOBIE

L'humour a toujours été un puissant vecteur de communication et de réflexion. Au Québec, comme dans d'autres régions du monde, il est utilisé non seulement pour divertir, mais aussi pour aborder des sujets délicats, et parfois les désamorcer, comme cela est souhaitable dans le cas de l'homophobie.

En jouant avec les mots et en défiant les stéréotypes, les humoristes parviennent à désamorcer les préjugés et à ouvrir des discussions essentielles sur l'acceptation et la diversité.

Au Québec, des comédiens comme Louis-José Houde, Mike Ward et Katherine Levac utilisent leur accès à la scène et parfois même la connaissance du public de leur vie privée pour traiter des questions d'identité, de sexualité et d'homophobie.

Par exemple, Mike Ward, avec son humour provocateur, aborde souvent des thèmes sensibles. Son sketch sur la diversité et l'acceptation des différences incite les spectateurs à réfléchir tout en riant. Ward, qu'on apprécie ou pas son humour trash et décalé, réussit à faire passer des messages puissants et profitables à la communauté.

L'humour permet de créer un espace où l'on

peut aborder l'homophobie sans crainte de jugement. Des spectacles comme « Drag Race Canada » ou « Les Échangistes » mettent en lumière la culture LGBTQ+ avec un mélange de comédie et de performances artistiques.

Ces plateformes permettent généralement de déconstruire les stéréotypes autour des personnes LGBTQ+ tout en divertissant le public, même si on n'est jamais à l'abri d'un dérapage dans leur réalisation et dans leur réception par ce dernier.

À l'international, des humoristes comme Ellen DeGeneres ont également utilisé l'humour pour aborder des questions d'homophobie et de discrimination. Ellen, avec son approche légère et son humour accessible, a permis à de nombreuses personnes de se sentir plus à l'aise avec leur sexualité. Son célèbre coming-out a ouvert la voie à une représentation plus authentique des personnes LGBTQ+ dans les médias.

En France, les exemples sont légion autour de Jeanfi Janssens, Jarry et le petit nouveau Jesse Rémond Lacroix qui régale son public de chroniques décomplexées, ce qui ne l'empêche pas d'avoir écrit un livre touchant sur son parcours intime entre coming-out et

harcèlement, ouvrage très remarqué dans le paysage littéraire parisien.

L'utilisation de l'humour pour combattre l'homophobie n'est ainsi pas seulement une question de divertissement, c'est aussi un moyen de sensibiliser le public. En rendant les sujets tabous plus accessibles, l'humour aide à réduire la stigmatisation associée à la communauté LGBTQ+.

Les spectacles humoristiques, les films et les émissions de télévision qui traitent de ces thèmes de manière ludique permettent de briser la glace et d'encourager des conversations essentielles, peut-être dans les familles, là où elles doivent avoir lieu à titre de prévention de l'homophobie.

En mélangeant rires et réflexions, les humoristes parviennent à aborder des sujets complexes et à promouvoir l'acceptation de la diversité. Au final, rire ensemble peut être l'un des premiers pas vers une société plus inclusive et tolérante.

Que ce soit sur scène ou dans la vie quotidienne, l'humour a le potentiel de transformer les cœurs et les esprits, ouvrant la voie à un avenir où chacun peut être soi-même, librement et sans crainte.





Par : Roger-Luc Chayer

Image : Générée électroniquement ©Gay Globe

INSECTES : TOUT CE QUI VIENT DE L'ÉPICERIE

Il y a de ces histoires d'horreur concernant les insectes et parasites qu'on peut rapporter de l'épicerie, surtout dans des boîtes de carton. Nous allons démystifier ici quels insectes sont susceptibles d'entrer chez vous avec votre nourriture et comment gérer ce genre de situation.

Dans l'imaginaire collectif, l'épicerie est un lieu propre, contrôlé, presque clinique. Pourtant, entre les entrepôts, le transport et les rayons, certains passagers clandestins parviennent à se faufiler jusque dans nos cuisines. Discrets, souvent invisibles à l'œil nu au moment de l'achat, ils voyagent dans les emballages, particulièrement le carton, et se réveillent une fois bien installés dans nos garde-manger.

Les plus fréquents sont les insectes dits des denrées stockées. Les mites alimentaires (Pyrales indiennes), par exemple, figurent en tête de liste. Leurs larves se nichent dans la farine, les céréales, le riz ou les noix. Une fois écloses, elles envahissent rapidement les placards, tissant de fins filaments qui trahissent leur présence. Dans la même catégorie, on retrouve les charançons, de minuscules coléoptères friands de grains entiers comme le riz ou les pâtes. Ils arrivent souvent déjà présents à l'intérieur des produits, à l'état d'œufs. Les triboliums, aussi appelés

ténébrions de la farine, sont une autre menace silencieuse. Ils affectionnent les produits secs et peuvent passer inaperçus jusqu'à ce que leur nombre devienne problématique. Plus résistants, ils tolèrent bien les environnements secs et chauds, ce qui les rend particulièrement adaptés à nos cuisines modernes.

Les blattes, bien que moins fréquentes via l'épicerie elle-même, peuvent parfois se cacher dans les boîtes de carton ondulé. Les œufs, appelés oothèques (30 à 50 bébés), peuvent être collés sous les rabats des emballages. Une fois à la maison, ils peuvent éclore et donner naissance à une infestation difficile à contrôler. Il ne faut pas non plus négliger les parasites microscopiques ou les acariens des denrées, invisibles sans microscope, mais capables de contaminer les aliments stockés trop longtemps. Bien qu'ils soient généralement inoffensifs pour la santé, leur présence peut altérer la qualité des produits.

Le point commun de tous ces intrus demeure leur mode de transport : l'emballage. Le carton, poreux et fibreux, offre un refuge idéal pour les œufs et les larves. C'est pourquoi plusieurs experts recommandent de transférer rapidement les aliments dans des contenants hermétiques et de jeter les boîtes dès le retour à la maison. Une infestation dans un garde-

manger n'a rien d'exceptionnel, mais elle exige une réaction rapide, méthodique et sans compromis. Le réflexe de base consiste d'abord à identifier l'étendue du problème, car ces insectes ne se limitent jamais à un seul produit.

La première étape est radicale : tout aliment suspect doit être jeté. Farine, riz, céréales, pâtes, noix, épices... même les contenants qui semblent intacts doivent être inspectés de près. La moindre présence de filaments, de poussière anormale ou de petits insectes suffit à justifier l'élimination. Mieux vaut perdre quelques produits que de laisser survivre une colonie. Une fois le tri effectué, vient le nettoyage en profondeur. Si la présence de blattes est suspectée, le ton change. Il ne s'agit plus d'un simple problème de denrées, mais d'une infestation domestique. Des appâts spécifiques ou l'intervention d'un exterminateur peuvent alors devenir nécessaires, car ces insectes sont particulièrement résistants et prolifères.

À noter que MBM Gestion Parasitaire et Les Entreprises Maheu Ltée sont à votre entière disposition en cas de besoin et d'urgences. (Voir la publicité en page 4)

Nous sommes là pour vous
en PRÉSENTIEL

Cliniquelactuel.com courriel@lactuel.ca
514.524.1001

L'Actuel
CONFÉRENCES - ÉVÉNEMENTS

Montréal

FAST-TRACK CITIES



Par : Arnaud Pontin

Image : Champ de fleurs de pavot – Photo par Pixabay

DROGUES ILLÉGALES : L'OPIUM

L'opium est une substance naturelle qui provient d'une plante appelée le pavot à opium. Quand la fleur de pavot termine sa floraison, elle laisse une petite capsule verte. Si on y fait de légères incisions, un liquide blanc en sort. En séchant à l'air, ce liquide devient une pâte brun foncé : c'est l'opium.

La culture du pavot ressemble beaucoup à celle d'autres plantes agricoles. Les graines sont semées dans les champs au printemps ou à l'automne, selon le climat. La plante pousse pendant quelques mois et produit ensuite ses grandes fleurs colorées.

Aujourd'hui, la culture du pavot existe dans deux contextes très différents. Dans certains pays, elle est strictement contrôlée et légale pour produire des médicaments antidouleur comme la morphine ou la codéine. Dans d'autres régions, elle est cultivée illégalement pour alimenter le trafic de drogues.

Les principales zones de culture dans le monde se trouvent notamment en Afghanistan, qui représente une grande partie de la production mondiale, mais aussi dans certaines régions de l'Asie du Sud-Est (comme le Myanmar et le Laos,

autrefois appelé le « Triangle d'or »). On en trouve également dans quelques régions du Mexique et de l'Amérique latine.

À côté de cela, plusieurs pays comme l'Australie, l'Inde, la Turquie ou la France cultivent aussi du pavot, mais dans un cadre légal et très réglementé, afin de produire des substances pharmaceutiques destinées à la médecine.

L'opium agit sur le cerveau et le système nerveux parce qu'il contient des substances appelées opioïdes, dont la morphine est la plus connue. Lorsqu'il est consommé illégalement — souvent fumé ou parfois ingéré — les personnes qui en prennent recherchent surtout des effets liés à la détente et au soulagement.

L'effet le plus souvent recherché est une sensation de bien-être profond. L'opium peut provoquer une impression de chaleur, de calme et de relaxation intense, un peu comme si les soucis et les tensions disparaissaient temporairement. Certaines personnes décrivent aussi une légère euphorie, un sentiment de paix intérieure ou de contentement. Un autre effet important est le soulagement de la douleur. Depuis des siècles, l'opium et ses dérivés

sont utilisés pour leurs propriétés analgésiques. Dans un contexte illégal, certaines personnes peuvent donc l'utiliser pour atténuer des douleurs physiques ou émotionnelles.

L'opium peut également provoquer un état de somnolence ou de rêve éveillé. Les consommateurs parlent parfois d'une sensation de flottement ou d'un ralentissement du temps. Cet état peut être perçu comme agréable pour certains, car il éloigne temporairement les préoccupations ou le stress.

Cependant, ces effets s'accompagnent de risques importants. L'opium peut rapidement entraîner une dépendance, car le cerveau s'habitue à la sensation de bien-être qu'il procure. Avec le temps, il faut souvent des doses plus fortes pour obtenir le même effet. La consommation peut aussi entraîner de la fatigue, une respiration ralentie, des nausées et, dans certains cas, des surdoses dangereuses. C'est pour ces raisons que l'opium et la plupart de ses dérivés sont aujourd'hui strictement contrôlés ou interdits dans de nombreux pays, même si certains de ses molécules restent utilisées en médecine pour traiter des douleurs sévères.

*Littérature classique gratuite
pour tous*

**plusieurs titres de grands
auteurs classiques.**

**Romans, fables,
recherches.**

GAYGLOBE.NET/Littérature



Par : Carle Jasmin

Image : Générée électroniquement ©Gay Globe

POSSESSION DE DROGUES EXPLIQUÉE

Dans de nombreux pays occidentaux, comme le Canada, les États-Unis, l'Océanie ou l'Europe, une idée répandue veut que la possession simple de drogues pour usage personnel soit tolérée par les forces de l'ordre, tant que la quantité ne permet pas le trafic.

Un lecteur de Gay Globe a récemment interrogé la rédaction pour savoir si la possession de drogues, même récréatives comme la méthamphétamine, était désormais légale au Québec et au Canada. Contrairement à cette croyance, selon le cabinet Lambert Avocats, la possession de drogues illégales pour usage personnel reste un délit criminel au Canada, encadré par la Loi réglementant certaines drogues et autres substances, et ce, quelle que soit la quantité.

Pour qu'une accusation soit retenue, il faut démontrer que l'individu savait qu'il détenait une substance illégale et qu'il en exerçait un certain contrôle. Les conséquences peuvent inclure un casier judiciaire, des amendes ou même la prison, bien que certaines alternatives existent, comme les programmes de traitement pour les personnes aux prises avec une dépendance. Le droit canadien distingue

plusieurs infractions liées aux drogues, de la possession au trafic, en passant par la production et l'importation, avec des sanctions proportionnelles à la gravité des faits.

Même de petites quantités à usage personnel peuvent entraîner des poursuites. L'expérience de l'Oregon, aux États-Unis, montre que la décriminalisation pure et simple peut être difficile à appliquer dans un contexte de crise des surdoses, et l'État a finalement adopté un modèle intermédiaire entre répression et santé publique. Ailleurs en Occident, les approches varient : le Portugal a opté pour la décriminalisation administrative des petites quantités depuis 2001, orientant les usagers vers des commissions de santé et de services sociaux tout en sanctionnant sévèrement le trafic.

Aux Pays-Bas, le cannabis est toléré dans des coffee shops réglementés, tandis que les drogues dures restent strictement interdites. La Suisse propose depuis les années 1990 des traitements structurés avec prescription d'héroïne, centres supervisés et suivi médical, ce qui a réduit la criminalité et amélioré la santé publique. En Allemagne et dans plusieurs pays

européens, la possession de petites quantités peut être tolérée selon les régions, mais il ne s'agit pas d'une légalisation complète. Aux États-Unis, la situation est fragmentée, certains États testant des approches plus souples, tandis que le Canada maintient la possession illégale, avec des initiatives locales encadrées de décriminalisation partielle, comme en Colombie-Britannique.

La légalisation du cannabis, seule drogue largement légale en Occident, reste très réglementée, avec des limites strictes sur la possession, la vente et la culture. Au Québec, les adultes peuvent légalement posséder du cannabis dans les limites permises, mais l'achat doit se faire via la Société Québécoise du Cannabis ; le marché noir reste interdit.

Enfin, au Canada, la Loi sur les bons samaritains secourant les victimes de surdose protège toute personne appelant les secours pour aider quelqu'un en détresse, même si elle possède des drogues, afin de ne pas retarder l'intervention et sauver des vies. Cette immunité est toutefois limitée et ne couvre pas les infractions plus graves comme le trafic ou des mandats d'arrestation en cours.

Maître Claude Chamberland, Avocat

Droit civil général - Immobilier

Première consultation gratuite par Skype à :

"Claude Chamberland"

Courriel: chamberland.claude@hotmail.com





Par : Roger-Luc Chayer

Photo : Radio-Canada

NON-BINARITÉ : LE SALON EN APPEL

En 2023, Alexe Frédéric Migneault, une personne non binaire et militante pour la reconnaissance des droits des personnes non binaires, a vécu une expérience qui a déclenché un long litige juridique contre un salon de coiffure de Longueuil. Alors qu'il souhaitait prendre rendez-vous en ligne au salon Station10, le formulaire de réservation imposait de choisir obligatoirement entre les catégories «homme» ou «femme», sans proposer d'option neutre. Ne s'identifiant ni comme homme ni comme femme, Migneault a expliqué que cocher une case qui ne correspondait pas à son identité revenait à nier son existence et à s'obliger à se présenter comme ce qu'il n'est pas.

Face à cette situation, iel a contacté l'entreprise pour demander comment réserver sans devoir sélectionner un genre qui ne lui convenait pas. Les propriétaires du salon ont répondu que la seule possibilité était de choisir l'une des options binaires ou de renoncer au rendez-vous. Ils ont expliqué plus tard que ces options reflétaient simplement la conception de leur site web et qu'ils avaient ajusté la plateforme après la plainte pour inclure une option non genrée. Malgré ces modifications, Migneault a maintenu sa

plainte, estimant que le refus initial d'accommodement constituait une forme de discrimination.

La plainte a été déposée auprès de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse du Québec (CDPDJ). Cette dernière a conclu en juin 2024 qu'il y avait eu discrimination fondée sur l'identité de genre et a recommandé que le salon verse une indemnité de 500\$. Les propriétaires ont refusé de payer et ont contesté la décision, ce qui a entraîné une saisine du Tribunal des droits de la personne du Québec.

En février 2026, le Tribunal a rendu son jugement, concluant que l'absence d'une option non genrée dans le système de réservation constituait bel et bien une discrimination envers les personnes non binaires et a ordonné au salon de verser 500\$ en dommages et intérêts à Migneault.

Le tribunal a estimé que le salon aurait dû permettre une réservation sans imposer un choix binaire, ce qui, dans les faits, créait une barrière discriminatoire à l'accès aux services publics.

La décision a suscité un débat public

important au Québec sur les obligations d'inclusion des entreprises et la place des identités non binaires dans les services offerts au public. Certains ont salué le jugement comme un pas vers la reconnaissance juridique des personnes non binaires et de leur droit à exister sans être contraintes de se conformer à des catégories de genre traditionnelles. Pour Migneault, cette décision représente une reconnaissance fondamentale : celle du droit des personnes non binaires de ne pas être effacées simplement parce qu'elles ne se retrouvent pas dans les cases binaires.

D'autres, en revanche, ont critiqué l'affaire comme un exemple de judiciarisation excessive ou de débat inutile autour de questions de langue et d'inclusion. Certains commentateurs ont souligné que le salon avait déjà corrigé son site et offert des services gratuits, et que poursuivre le litige jusqu'au tribunal pouvait sembler disproportionné.

Malgré les controverses, le salon a décidé de contester le jugement en appel, affirmant vouloir clarifier l'interprétation du droit pour l'ensemble des commerçants plutôt que de remettre en question l'identité des personnes non binaires elles-mêmes.

**Thérapie
par la
musique
de basse
fréquence**



Réduction du stress et de l'anxiété .. Amélioration de la concentration .. Induction de l'état méditatif ..
Soulagement de la douleur .. Amélioration du sommeil

GRATUIT

Gayglobe.net/musique-de-basse-frequence-therapeutique



Recherches par : Magazine Gay Globe
Photo : Cour Suprême d'Ukraine par Wikipédia

NOUVELLES BRÈVES MONDIALES

UKRAINE. LA COUR SUPRÊME RECONNAÎT UN COUPLE HOMOSEXUEL COMME UNE FAMILLE

Selon Amnistie Internationale - La Cour suprême d'Ukraine a confirmé la reconnaissance d'un couple homosexuel comme une famille de facto, une décision inédite dans le pays. L'affaire concerne un diplomate ukrainien et son partenaire, un militant, dont le statut de famille avait été refusé par le ministère des Affaires étrangères lors d'une mission à l'étranger. Un tribunal de Kyiv avait déjà reconnu en 2025 leur vie commune comme une unité familiale. Une organisation conservatrice a contesté cette décision, mais la Cour suprême a rejeté son appel, estimant qu'elle n'avait pas qualité pour intervenir.

Cette décision ne légalise pas le mariage homosexuel, toujours interdit en Ukraine, mais elle crée un précédent juridique important. Elle renforce la reconnaissance des liens familiaux entre personnes de même sexe et la protection de la vie privée, saluée par les défenseurs des droits LGBTQ+.

« ILS SONT EN TRAIN DE NOUS TRAQUER UN À UN » : AU SÉNÉGAL, VIVRE CACHÉ APRÈS LE DURCISSEMENT DE LA LOI ANTI-HOMOSEXUELS

Selon Letemps.ch - Au Sénégal, le renforcement de la législation anti-homosexuels a fortement détérioré la situation des personnes LGBTQ+. Avec des peines désormais alourdies pouvant atteindre dix ans d'emprisonnement, la crainte s'est installée et beaucoup se dissimulent, coupés de leurs familles et de leur entourage. Le texte évoque un contexte marqué par les dénonciations, les arrestations et les agressions, qui pousse certains à vivre dans l'isolement ou à quitter le pays. Dans une société très conservatrice, l'homosexualité demeure fortement rejetée, et la répression légale accentue des discriminations déjà présentes. Les témoignages décrivent un quotidien dominé par l'angoisse, la peur d'être arrêté ou violenté, et l'impossibilité d'assumer publiquement son orientation. Cette situation reflète une régression des droits et une invisibilisation croissante des personnes concernées dans le pays.

« ON ME REPROCHAIT D'ÊTRE TROP HOMOSEXUEL » : VIOLENTE PAR SA FAMILLE, SON PLACEMENT EN FOYER A ÉTÉ UNE LIBÉRATION

Selon Leprogres.fr - Thomas, 18 ans, a été placé en foyer après avoir subi des violences et du rejet de sa famille en raison de son orientation sexuelle. Dans l'article, il raconte son arrivée dans ce lieu d'accueil comme un véritable soulagement, loin d'un environnement familial devenu hostile. Il explique que cette période de transition lui a permis de reprendre confiance, de se sentir en sécurité et de commencer à reconstruire sa vie.

Le témoignage met en lumière la réalité de nombreux jeunes confrontés à des situations similaires, souvent à la limite de la rupture familiale. Le foyer apparaît ici comme un espace protecteur, malgré ses contraintes, offrant un cadre stable pour se reconstruire. Thomas insiste sur l'importance de cet accompagnement, qu'il considère comme une étape déterminante dans son parcours vers l'autonomie et l'apaisement personnel.



LE spécialiste des vols, hôtels et croisières dans le monde...
Service offert sur **tout le territoire** du Québec et conseiller LGBT expérimenté!

GAETAN BOISVERT

Conseiller en voyages et accompagnateur

Certificat de conseiller en voyages
CCV201012306707

gaetan.voyage@gmail.com
Tél. 514-502-7721







Par : Gérald-Henri Vuillien

Image : Générée électroniquement ©Gay Globe

DROITS ET POLITIQUE MONDIALE

Il fut un temps, encore récent, où l'on croyait pouvoir inscrire les droits des personnes LGBTQ+ dans une marche irréversible du progrès. Comme si l'histoire, fidèle à une idée héritée des Lumières, avançait nécessairement vers davantage de reconnaissance, de liberté et d'égalité. Or, ce que nous observons aujourd'hui invite à une lecture différente : non pas celle d'un progrès linéaire, mais celle d'un mouvement fragile, réversible et exposé aux aléas du politique. Dans un nombre croissant de pays, ces droits ne se contentent plus de stagner : ils reculent. Et ce recul n'est ni accidentel ni marginal. Il s'inscrit dans des dynamiques où la question des minorités sexuelles devient un enjeu central du débat public.

Ce qui frappe d'abord, c'est la manière dont la classe politique s'est emparée de ces questions. De Washington à Moscou, de Budapest à Kampala, les discours hostiles aux minorités sexuelles ne relèvent plus seulement de convictions individuelles ou de traditions culturelles : ils s'intègrent désormais dans des logiques de pouvoir. Se dessine ainsi une rhétorique bien connue en philosophie politique : celle qui consiste à désigner un « autre », minoritaire mais symboliquement chargé, afin de fédérer une communauté autour de valeurs supposément

menacées. La référence aux « valeurs traditionnelles », opposées à des « influences étrangères » ou « occidentales », joue ici un rôle structurant. Il ne s'agit pas tant de morale que de politique, ou plus précisément d'une instrumentalisation du moral à des fins politiques.

Le phénomène n'est ni uniforme ni homogène. Il dessine plutôt une cartographie contrastée du monde contemporain. Dans certaines régions d'Europe, les restrictions concernent moins l'existence des personnes LGBTQ+ que leur visibilité, comme si l'on cherchait à les cantonner à la sphère privée. En Russie, cette logique est poussée plus loin, où l'expression publique elle-même devient problématique. Aux États-Unis, les débats autour des droits des personnes transgenres témoignent d'une polarisation croissante, rompant avec l'idée d'un consensus progressif.

En Afrique et dans certaines régions d'Asie, la situation est souvent plus sévère : non seulement les droits sont absents, mais la répression peut être forte, parfois extrême, certaines législations prévoyant encore des sanctions pénales lourdes, voire la peine capitale. Il serait toutefois simpliste d'opposer strictement pays « répressifs » et pays «

libéraux ». Dans de nombreux États où l'homosexualité n'est pas criminalisée, les personnes LGBTQ+ restent exposées à des formes de violence sociale, à des discriminations ou à des défaillances de la protection juridique. Autrement dit, le droit ne suffit pas toujours à garantir la liberté : il peut l'encadrer, mais non la produire à lui seul.

Plus profondément, cette évolution peut être comprise comme le symptôme d'une transformation plus large des régimes politiques. L'histoire montre que les atteintes portées à certaines minorités précèdent souvent des remises en cause plus générales des libertés. À cet égard, la condition des personnes LGBTQ+ constitue un indicateur sensible de l'état de droit : là où leurs droits reculent, il est rare que les autres libertés demeurent pleinement protégées.

Nous sommes peut-être confrontés à la fin d'une illusion : celle d'un progrès moral garanti par l'histoire. Les droits humains apparaissent comme des constructions politiques et juridiques, toujours susceptibles d'être contestées, fragilisées ou remises en cause. Mais cette fragilité n'est pas nécessairement une fatalité. Elle rappelle que ces droits ne subsistent que par la vigilance de celles et ceux qui les défendent.



GRATUIT AU
Gayglobe.net/deraillement.pdf

LE DÉRAILLEMENT

LETTRE À MES ENFANTS PERDUS

CAROLINE GRÉCO

Lavage de cerveau, faux thérapeutes, faux souvenirs...

Le Déraillement est l'histoire vraie d'une famille détruite par les thérapies qui font surgir, parfois, de
FAUX SOUVENIRS!



Par : Carle Jasmin

Image : Générée électroniquement ©Gay Globe

ROMAN : ALLIANCE INVISIBLE

Journaliste et éditeur du Magazine Gay Globe, **Roger-Luc Chayer** fait une incursion inattendue dans la fiction avec un premier roman qui se situe à la croisée de la science-fiction politique et du thriller stratégique. Connu pour ses analyses sur les médias, la culture et les enjeux sociaux, l'auteur propose ici une réflexion audacieuse sur le pouvoir, la peur et la manière dont les sociétés réagissent face aux minorités qu'elles ont longtemps marginalisées.

Le point de départ du roman est simple, mais redoutablement efficace : et si les communautés LGBT+, souvent perçues par certains milieux conservateurs comme une menace idéologique, devenaient soudainement les stratèges les plus disciplinés et les mieux organisés de la planète ? Et si cette organisation mondiale choisissait de répondre à la répression non pas par la violence aveugle, mais par une démonstration de puissance technologique et psychologique ?

Dans l'univers imaginé par Roger-Luc Chayer, une Alliance internationale LGBT+ opère dans l'ombre. Cette structure mondiale agit comme une armée moderne, mais avec une doctrine particulière : éviter

les pertes civiles et privilégier la dissuasion. Ses interventions consistent souvent à brouiller les systèmes militaires, à perturber des infrastructures stratégiques ou à exfiltrer des civils menacés, tout en laissant derrière elles un message clair : la capacité d'agir est réelle, mais l'usage de la force reste volontairement limité.

L'histoire se construit autour de plusieurs personnages forts. Ariane Solberg, stratège froide et méthodique, coordonne les opérations de l'Alliance depuis une base clandestine installée sur une plateforme offshore. Face à elle, le colonel Matthias Verhoeven représente la réponse des États, un militaire expérimenté qui se retrouve confronté à une organisation capable d'anticiper chaque mouvement des gouvernements.

Peu à peu, leur affrontement dépasse la simple logique militaire pour devenir une bataille de perception, de narration et de contrôle de l'opinion publique.

Ce qui rend ce roman particulièrement intéressant, c'est qu'il ne s'agit pas d'une utopie naïve ni d'un récit manichéen. Les personnages sont faillibles, les décisions sont parfois lourdes de conséquences et la

frontière entre défense et escalade devient de plus en plus fragile. Le livre pose ainsi une question centrale : que se passe-t-il lorsque la peur change de camp ?

Pour Roger-Luc Chayer, ce projet représente aussi une démarche personnelle. Journaliste de métier, il n'avait jamais écrit de roman auparavant. Pour développer son idée, il s'est appuyé sur différents outils technologiques, dont l'intelligence artificielle, afin de transformer une intuition narrative en un récit structuré et crédible. Le résultat est une fiction dense, parfois provocatrice, qui mêle stratégie militaire, politique internationale et réflexion sociale.

Avec ce premier roman, Roger-Luc Chayer propose une œuvre qui ne laisse pas indifférent. Entre anticipation géopolitique et réflexion sur les rapports de pouvoir, il imagine un monde où la véritable arme n'est plus seulement militaire, mais stratégique, psychologique et médiatique.

On peut lire le roman en version PDF gratuitement au <https://gayglobe.net/alliance-invisible-roman-science-fiction-lgbt-strategique/>



Proanima
Accompagner les gens, aider les animaux
514-379-2525



**Faites un don
ou adoptez
aujourd'hui !**





Par : Carle Jasmin

Image : Britannica - Harmodius et Aristogiton assassinant Hipparque, le frère d'Hippias, tyran d'Athènes.

HOMOS DU PASSÉ : HARMODIUS

Dans l'histoire de la Grèce antique, peu de figures ont marqué à la fois la politique et l'imaginaire collectif comme Harmodius. Ce jeune Athénien du VI^e siècle avant notre ère est devenu célèbre pour avoir participé à l'assassinat d'un tyran avec son compagnon Aristogiton, un acte à la fois personnel et politique qui allait traverser les siècles comme symbole de résistance et de loyauté entre amants.

À cette époque, Athènes était gouvernée par les fils du tyran Pisistrate, notamment Hipparque et Hippias. Même si leur régime n'était pas toujours brutal, il imposait un contrôle strict et limitait les libertés civiques. Une partie de la population aspirait à davantage de liberté, et l'histoire d'Harmodius se situe exactement à l'intersection du personnel et du politique, où une humiliation privée devint un geste symbolique pour la cité tout entière.

Les citoyens observaient ces tensions avec inquiétude, et beaucoup considéraient déjà la tyrannie comme un fardeau pesant sur la vie quotidienne et sur les cérémonies publiques.

Harmodius, réputé pour sa beauté et son intelligence, entretenait une relation amoureuse avec Aristogiton, plus âgé et expérimenté. Dans la société grecque, ce type de relation mêlant

passion et mentorat était valorisé lorsqu'il s'accompagnait de loyauté et de respect mutuel. Leur lien était fondé sur la confiance et la complicité, et il leur apportait un soutien réciproque dans un monde souvent instable et dangereux. Cependant, un événement tragique vint bouleverser leur vie : Hipparque, rejeté par Harmodius qui refusait ses avances, se vengea en humiliant publiquement la sœur du jeune homme, l'empêchant de participer à une procession religieuse, ce qui constituait un affront grave à leur famille et à leur honneur.

Face à cette injustice, les deux amants décidèrent d'agir. En 514 avant notre ère, lors des Panathénées, grande fête religieuse et civique annuelle à Athènes, ils mirent leur plan à exécution. Profitant de la foule et de l'agitation des célébrations, ils attaquèrent Hipparque et le tuèrent.

Ce geste courageux coûta la vie à Harmodius, tué sur place, et à Aristogiton, capturé et exécuté après des tortures prolongées. Leur mort tragique fut à la fois un sacrifice personnel et un acte politique anticipant l'aspiration future des Athéniens à la démocratie. Leur détermination inspira de nombreux citoyens à remettre en question l'autorité tyrannique et à réfléchir sur le sens de la loyauté et de l'honneur dans la cité.

Politiquement, l'assassinat ne renversa pas immédiatement Hippias, qui devint plus autoritaire, mais il transforma l'histoire d'Harmodius et d'Aristogiton en légende. Les Athéniens célébrèrent leur courage et leur fidélité par des statues sur l'agora et par des chants populaires, faisant des deux amants les tyrannoctones, symbole durable de lutte contre l'oppression et de loyauté aux idéaux de liberté. Leur geste fut évoqué pendant des générations comme un modèle de courage et d'intégrité. Leur histoire traversa les siècles, inspirant poètes et philosophes, et elle devint un exemple de la puissance morale de l'amour et du courage.

Au-delà de l'acte politique, leur histoire demeure l'un des récits d'amour masculin les plus célèbres de l'Antiquité. Elle montre comment un lien intime, fondé sur la confiance et la passion, peut se transformer en acte courageux capable d'inspirer des générations. Aujourd'hui encore, Harmodius et Aristogiton restent le témoignage poignant que l'amour et le courage peuvent se conjuguer pour défier l'injustice et laisser une trace durable dans l'histoire. Leur mémoire symbolise la force de la fidélité et la capacité d'un petit groupe à défier l'ordre établi pour la liberté de tous, rappelant que les gestes personnels peuvent avoir des répercussions profondes sur la société entière.

"Une histoire vraie pour accompagner les parents d'enfants qui se découvrent homosexuels"

(Caroline Gréco)

"Pour mieux accompagner les parents d'un enfant qui devient séropositif, jusqu'à la fin et la mort!"

(Caroline Gréco)

ROMANS GRATUITS: *Julien, toi qui préfères les hommes* ET *À Dieu, Julien* / Gayglobe.net - **Catégorie Littérature**

Fière et jamais silencieuse.

*En 2026, la diversité a
encore besoin de voix
qui la célèbrent et qui ne
reculent pas à
l'Assemblée nationale.*




Jennifer Maccarone

Députée de Westmount-Saint-Louis

**Whip en chef et porte-parole de l'opposition
officielle pour la communauté 2SLGBTQIA+**

 Jennifer.Maccarone.WSL@assnat.qc.ca  [JMaccaroneWSL](https://www.facebook.com/JMaccaroneWSL)

 (514) 395-2929

 [JMaccarone](https://www.instagram.com/JMaccarone)



**ASSEMBLÉE
NATIONALE
DU QUÉBEC**

Canada



NOUS SOMMES AVEC
LA COMMUNAUTÉ 2SLGBTQI+ POUR

La Journée internationale

contre l'homophobie,
la transphobie et la biphobie

- ET TOUS LES JOURS.

WE STAND WITH THE 2SLGBTQI+ COMMUNITY ON

The International Day

Against Homophobia,
Transphobia and Biphobia

- AND EVERY DAY.



ANJU DHILLON

DÉPUTÉE / MP
Dorval – Lachine – LaSalle
Anju.Dhillon@parl.gc.ca
(514) 639-4497



FAYÇAL EL-KHOURY

DÉPUTÉ / MP
Laval – Les Îles
Faycal.El-Khoury@parl.gc.ca
(450) 689-4594



CLAUDE GUAY

DÉPUTÉ / MP
LaSalle—Émard—Verdun
Claude.Guay@parl.gc.ca
(514) 363-6800



STEVEN GUILBEAULT

DÉPUTÉ / MP
Laurier – Sainte-Marie
Steven.Guilbeault@parl.gc.ca
(514) 522-1339



ANTHONY HOUSEFATHER

DÉPUTÉ / MP
Mont-Royal / Mount Royal
Anthony.Housefather@parl.gc.ca
(514) 283-0171



ANGÉLO IACONO

DÉPUTÉ / MP
Alfred-Pellan
Angelo.Iacono@parl.gc.ca
(450) 661-4117



HON. MÉLANIE JOLY

DÉPUTÉE / MP
Ahuntsic-Cartierville
Melanie.Joly@parl.gc.ca
(514) 383-3709



NATILIEN JOSEPH

DÉPUTÉ / MP
Longueuil—Saint-Hubert
Natilien.Joseph@parl.gc.ca
(450) 928-4778



ANNIE KOUTRAKIS

DÉPUTÉE / MP
Vimy
Annie.Koutrakis@parl.gc.ca
(450) 973-5660



EMMANUELLA LAMBROPOULOS

DÉPUTÉE / MP
Saint-Laurent
Emmanuella.Lambropoulos@parl.gc.ca
(514) 335-6655



PATRICIA LATTANZIO

DÉPUTÉE / MP
Saint-Léonard – Saint-Michel
Patricia.Lattanzio@parl.gc.ca
(514) 256-4548



CARLOS LEITAO

DÉPUTÉ / MP
Marc-Aurèle-Fortin
Carlos.Leitao@parl.gc.ca
(450) 622-8858



BIENVENU-OLIVIER NTUMBA

DÉPUTÉ / MP
Mont-Saint-Bruno—L'Acadie
Bienvenu-Olivier.Ntumba@parl.gc.ca
(450) 922-7900



ABDELHAQ SARI

DÉPUTÉ / MP
Bourassa
Abdelhaq.Sari@parl.gc.ca
(514) 323-0980



ERIC ST-PIERRE

DÉPUTÉ / MP
Honoré-Mercier
Eric.St-Pierre@parl.gc.ca
(514) 353-5882



SAMEER ZUBERI

DÉPUTÉ / MP
Pierrefonds – Dollard
Sameer.Zuberi@parl.gc.ca
(514) 624-5725